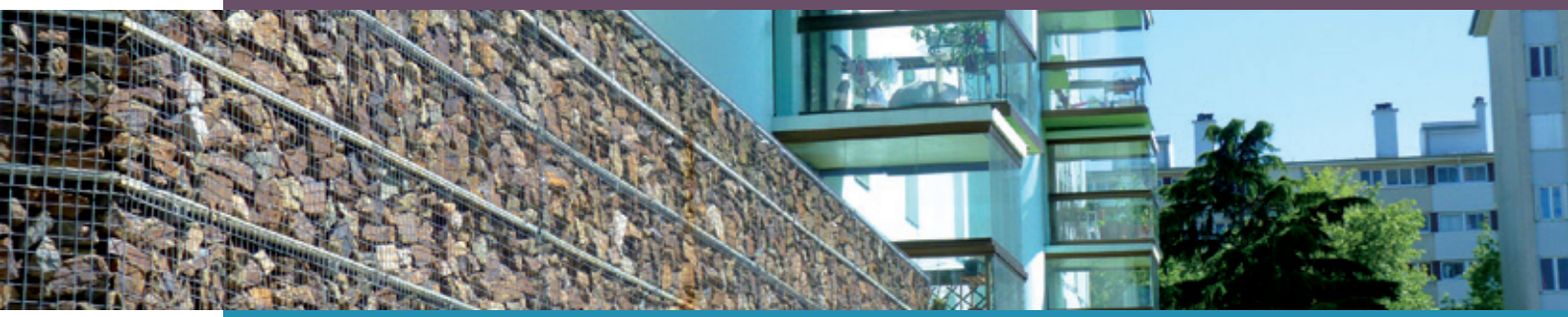


Projet
Centre social Maurepas
2019-2021

CENTRES SOCIAUX RENNAIS

Les habitants en action

MAUREPAS

SOMMAIRE :

INTRODUCTION p.3

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE p.4

1.1 Présentation de la démarche participative qui a rendu possible le renouvellement p.4

1.1.1 le 7 novembre 2017, 1er journée de travail sur le projet : une journée sympathique p.4

1.1.2 le 8 février 2018, 2ème journée de travail sur l'évaluation du précédent projet : une journée vitaminée p.5

1.1.3 le 7 juin 2018, 3ème journée de travail sur les objectifs du projet 2019/2021 : une journée décisive p.7

1.2 Comment avons-nous mobilisé ? p.9

1.3 Le profil des participants p.9

1.4 L'appui technique d'une consultante p.10

PARTIE 2 : LE DIAGNOSTIC COMPLET p.11

2.1 Les caractéristiques du territoire Nord Est : un territoire en mouvement p.11

2.2 La dimension sociale du territoire : nous ne sommes pas là par hasard !!! p.13

2.3 Les équipements et partenaires du quartier Nord Est p.13

2.3.1 Les équipements de proximité du quartier 5 avec lesquels un partenariat s'est construit p.14

2.3.2 Les équipements de proximité du quartier 6 avec lesquels un partenariat s'est construit p.15

2.4 Une dynamique ESC qui se poursuit p.15

2.5 Quelles sont les forces et les faiblesses du territoire du point de vue des habitants p.16

2.6 Quels sont les atouts et les faiblesses du Centre social du point de vue des habitants p.16

2.7 Quelles données statistiques du territoire p.17

PARTIE 3 : ÉVALUATION DU PRÉCÉDENT PROJET p.19

3.1 Les activités du centre social à la passoire : la quinzaine du bilan p.19

3.2 Les thématiques prioritaires qui se dégagent pour le futur projet social p.20

3.3 Les activités «hors les murs» du centre social à la centrifugeuse p.21

3.3.1 La définition du «hors les murs» choisie par les bénévoles et les salariés p.22

3.3.2 Une expérimentation emblématique : Le Village Vertical p.22

PARTIE 4 : LE CADRE STRATÉGIQUE DU NOUVEAU PROJET p.24

4.1 Les objectifs du projet pour la période 2019/2021 ..... p.24

4.1.1 Objectif 1 : Accompagner la participation des habitants p.24

4.1.2 Objectif 2 : Améliorer la communication p.26

4.1.3 Objectif 3 : Anticiper et accompagner les mutations à venir p.28

4.1.4 Objectif 4: Développer des actions «hors les murs» p.29

4.1.5 Objectif 5 : Rester un centre social attractif pour tous notamment les familles (projet ACF) p.30

4.2 L'évaluation du projet p.31

CONCLUSION p.32

ANNEXE : Projet établissement halte-garderie p.33

Introduction

Le projet que nous présentons est une nouvelle étape dans la vie du centre social de Maurepas. Ce renouvellement s'inscrit dans un contexte social qui ne s'est pas amélioré depuis le précédent projet. La précarité s'est accrue, l'isolement est toujours présent et touche de plus en plus d'habitants (notamment des familles) et la paupérisation gagne toujours du terrain.

Au-delà des mots et des données purement statistiques, nous faisons ces constats quotidiennement au centre social de Maurepas, au sein de l'Espace Social Commun du Gros Chêne, sur le terrain, lorsque nous allons à la rencontre des habitants, ou lors d'échanges réguliers avec nos partenaires.

Mais c'est aussi avec fierté que des habitants du quartier se mobilisent pour améliorer ce quotidien «grisâtre», triste parfois. Depuis ces quatre dernières années, des collectifs d'habitants se sont créés, le tissu associatif s'est renforcé, des habitants s'investissent de plus en plus dans la vie du centre social, dans la vie de leur quartier, pour changer son image. L'action du centre social de manière générale, l'investissement de ses bénévoles et de ses salariés ont joué un rôle dans ce développement.

Maurepas est un quartier festif. Lors de sa visite en 2016 pour la signature de l'ANRU 2, le Président de la République, François Hollande avait indiqué que Maurepas était le quartier «le plus joyeux de France». C'est sûrement excessif mais ce n'est pas totalement décalé.

Le quartier connait actuellement de grandes transformations notamment sur le secteur du Gast qui s'appellera demain le quartier des Gayeulles (lieu de la future implantation du centre social et de l'Espace Social Commun). Le quartier du Gros Chêne va aussi entamer sa rénovation à partir de 2019. C'est un chantier d'une vingtaine d'années qui démarre…

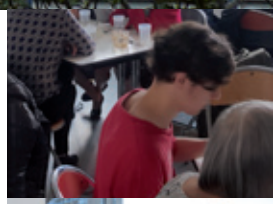
Grâce à cette démarche, nous avons renforcé notre dynamique de participation. Plus de 100 personnes (habitants, bénévoles, administrateurs du centre social de Maurepas, de l'Association Rennaise des Centres Sociaux, salariés) ont participé à cette démarche de construction du nouveau projet social. Ce furent de beaux moments de débats, d'échanges, de rencontres et de convivialité.

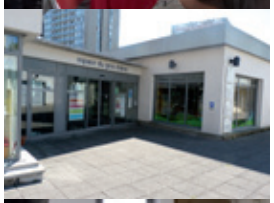
Après les 3 journées de concertation, nous sommes collectivement arrivés à construire ce nouveau projet autour de 5 objectifs :

- Accompagner la participation des habitants
- Améliorer la communication
- Anticiper et accompagner les mutations à venir
- Développer des actions «hors les murs»
- Rester un centre social attractif pour tous, notamment pour les familles

> « L'Homme, blanc en Europe, noir en Afrique,
> jaune en Asie et rouge en Amérique,
> n'est que le même Homme teint de la couleur du climat. »
>
> Georges-Louis Leclerc de Buffon

Partie 1 :
présentation de la démarche





1.1 PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE PARTICIPATIVE QUI A RENDU POSSIBLE LE RENOUVELLEMENT

1.1.1 - Le 7 novembre 2017, 1ère journée de travail sur le projet : «une journée sympathique»

Objectifs de la journée :

- faire découvrir aux habitants et aux autres participants le contexte d'intervention du centre social
- prendre en compte les évolutions du territoire depuis le précédent projet
- utiliser des outils d'animation «participatifs»

Le centre social couvre les quartiers 5 et 6 de Rennes. Son rayon d'action s'étend de La Bellangerais aux Longs Champs. Pour cette 1ère journée, l'accent est mis sur la découverte d'équipements importants du quartier et peu connus des habitants : le Diapason, équipement culturel, situé sur le campus de Beaulieu, la Maison de quartier de la Bellangerais, l'EPI des Longs Champs, la salle de spectacle Guy Ropartz située sur le secteur des Gayeulles, la salle de Quartier Armorique, située dans le nouveau quartier Armorique.

10 équipes de 7 personnes se sont constituées à partir de papiers de couleur remis aux participants lors de l'émargement. Cette modalité favorise la rencontre de personnes que l'on ne côtoie pas forcément au centre social même si parfois on les y croise.

Les équipes se voient remettre un sac de survie dans lequel elles ont à disposition une carte du quartier, un plan de bus, une carte Korrigo groupe, des gilets jaunes et une feuille de route. Un mini bus de l'ARCS est prévu pour les personnes à mobilité réduite ou présentant des difficultés momentanées.

Chaque groupe passera dans les 5 structures durant la journée. Sur place, un jeu est proposé afin de faciliter le questionnement et la réflexion :

- à Guy Ropartz, un micro-trottoir pour aller à la rencontre des habitants et récolter des éléments qualitatifs sur la vie du quartier.
- à la Salle de Quartier Armorique, trois photos évocatrices du quartier, pour favoriser les échanges sur le quartier, autour du cadre de vie.
- à la Maison de Quartier de la Bellangerais un Kahoot, jeu en ligne qui a permis aux participants de mieux connaître le quartier.
- à l'EPI des Longs-Champs un «Vrai ou Faux» sur le quartier, pour découvrir les nouvelles données statistiques du quartier et ses évolutions.
- au Diapason, un «Times' up» permettant aux participants de découvrir les ressources associatives et institutionnelles du quartier.

Tout en apportant une dimension ludique, cette journée a permis aux participants d'approfondir leurs connaissances du territoire.

CE QUE NOUS RETENONS DU DÉROULEMENT DE CETTE JOURNÉE

Les participants découvrent au fur et à mesure de la journée que :

- ces équipements ne sont pas toujours connus ou pas suffisamment. «On connait le nom mais on se sait pas ce qui s'y passe».
- le quartier comporte de très fortes disparités sociales entre le Gros Chêne et le secteur de Beaulieu par exemple : les indicateurs de précarité sont au rouge sur le secteur de Maurepas.
- le vieillissement de la population (élément marquant de notre étude statistique).
- le taux de familles monoparentales élevé sur le secteur du Gros Chêne (2 familles sur 3).
- le taux élevé du chômage (plus de 50 %).

Mais, on peut observer également que malgré de multiples difficultés, les habitants apprécient leur quartier.

Les habitants rencontrés lors du micro-trottoir, notamment sur le secteur des Gayeulles, indiquent que les évolutions inscrites dans la rénovation urbaines (ANRU 1) sont appréciées.

Enfin, des habitants, notamment des secteurs des Longs Champs, Beaulieu, Jeanne d'ARC, nous indiquent ne pas connaître le Centre social. Il est éloigné de ces habitants alors qu'il se situe à plus ou moins 30 mn de marche des parties du quartier les plus éloignées.

1.1.2 Le 8 février 2018, 2ème journée de travail sur l'évaluation des précédents projets et actions : «une journée vitaminée»

Objectifs de la journée :

- faire découvrir aux habitants ou redécouvrir les axes et objectifs du précédent projet.
- évaluer les actions du centre social
- utiliser des outils d'animation «participatifs»

Après la journée 1 qui a permis de réactualiser les connaissances de chacun sur son quartier, la journée 2 a pour ambition d'évaluer l'impact des actions du centre social auprès des habitants.

Au préalable, une «Quinzaine du Bilan» est organisée au sein des activités du Centre social. Dans le cadre de cette quinzaine, les habitants qui viennent au Centre social sont interrogés sur 10 affirmations concernant son fonctionnement :

1. Je me sens bien accueilli au centre social
2. Je connais les autres activités du centre social
3. Je connais les salariés du centre social
4. Je connais les bénévoles du centre social
5. Je sais que le centre social est associatif
6. Je sais qui fait quoi au centre social
7. Le centre social me fait connaître le quartier
8. C'est facile de venir au centre social
9. J'ai rencontré des personnes nouvelles au centre social
10. Le centre social accueille tout le monde.

Pour cette seconde journée, les participants sont invités à débattre dans 3 ateliers pour dégager des thématiques essentielles :
- Atelier 1 : sur les actions «Hors les Murs»
- Atelier 2 : sur les actions du Centre social «dans les murs»
- Atelier 3 : sur les enjeux du territoire issus des réflexions de la journée 1

L'Atelier 1 permet de préciser ce que doit être une action «Hors les murs». Parmi plusieurs propositions, est retenue une définition qui emporte les suffrages et qui donne les critères auxquels devra répondre toute action «Hors les murs» à l'avenir.

L'Atelier 2 amène des thématiques essentielles qui doivent orienter les actions du centre social entre social : la communication, la participation des habitants, l'accueil, la proximité, la jeunesse.

L'Atelier 3 : autour du centre social, les enjeux du territoire sont abordés, faisant suite à la journée 1. Pour l'essentiel, l'accent est mis sur :

- quelles sont les ressources du Quartier ?
- quelles sont les faiblesses du Quartier ?
- quels sont les atouts du Centre social ?
- quelles sont les faiblesses du Centre social ?

De plus, les enjeux posés vont s'inscrire dans le cadre :

- L'arrivée du métro
- de la rénovation du Quartier,
- du déménagement du Centre social dans le nouvel Espace Social Commun
- du devenir du Gros Chêne et de l'actuel Espace Social Commun

CE QUE NOUS RETENONS DU DÉROULEMENT DE CETTE JOURNÉE

Cette deuxième journée montre que les participants se sentent concernés par l'élaboration du futur projet.

Le sérieux de chaque groupe est à la hauteur de l'implication de chacun-e, comme le souligne la richesse des réflexions (malgré la complexité des propositions à étudier). Les habitants s'appuient nettement sur des cas concrets qui illustrent leur réflexion : des difficultés, pour cerner les notions de «Hors les murs» mais aussi pour décrire ce que l'on fait au Centre social, «Qui fait quoi ?», pour favoriser l'accès à l'information, «Comment mieux connaître ce qui s'y passe ?».

Des échanges aussi autour de l'enfant qui grandit : «Quelle est la place du jeune au Centre social ?» même si «le jeune» (notion floue) doit y être accueilli comme tout un chacun (principe de l'accueil de tous), sans restriction.

Il apparaît aussi que l'accueil au Centre social permet aux habitants de s'investir. Tout le monde peut participer, ce qui est valorisant. Chacun apprend, ou se voit confirmer, qu'il peut être force de proposition. C'est une sorte d'entraînement de chacun vers l'action collective. Ainsi, une action menée par les habitants peut faire école. Exemple : l'exposition sur la communication non violente réalisée par des parents a donné envie de s'investir davantage au centre social.

Il s'avère alors important que le Centre social s'ouvre plus sur ce grand quartier, qu'il ne réduise pas son intervention au seul territoire du Gros Chêne et qu'il établisse des partenariats avec les structures de ce grand quartier afin de favoriser la mixité sociale.

1.1.3 - Le 7 juin 2018, 3ème journée de travail sur les objectifs du projet 2019-2021 : «une journée décisive».

Objectifs de la journée :

- découvrir les objectifs du projet 2019-2021 issus des réflexions des deux journées précédentes
- identifier les actions concrètes mises en place dans le cadre de ce nouveau projet
- utiliser des outils d'animation «participatifs»

La 3ème journée s'est organisée autour de 5 grands objectifs émergeants des réflexions des journées précédentes. Ce travail de synthèse et d'identification des objectifs pour le futur projet s'est réalisé sur un temps spécifique avec les administrateurs du centre social, notre consultante et la direction du centre social. C'est un choix que nous avons opéré pour être plus efficace dans la déclinaison des objectifs en actions concrètes lors de cette 3ème journée projet :

- accompagner la participation des habitants (atelier 1)

- anticiper et accompagner les mutations à venir (atelier 2)

- rester attractif pour tout public et notamment pour les familles (atelier 3)

- améliorer la communication (atelier 4)

- développer les actions hors les murs (atelier 5)

À leur arrivée, les participants sont invités à choisir 3 ateliers auxquels ils participeront, sur les 5 proposés. Ce premier choix implique une première réflexion individuelle mais aussi le fait d'accepter de travailler avec des personnes que l'on ne fait que croiser.

Afin d'assurer un équilibre numérique dans chaque groupe, le nombre de places par atelier est fixé à environ 15 avec une tolérance de 1 ou 2.

Dans chaque atelier, le groupe doit écrire ses réflexions sur une sorte de Chemin de Fer (assemblage de fiches) et sur des post-it, si besoin ; chaque groupe devant compléter la réflexion du groupe précédent.

Les différents axes proposés interrogent beaucoup. Certains échanges sont vifs pour réussir à définir les problèmes, les questionnements soulevés :

- **Sur l'ATELIER 3 et l'ATELIER 5 :** les notions de famille, de jeunesse, la notion de «Hors les murs» ne sont pas si évidentes à cerner. Une même notion peut être interprétée de plusieurs manières.
- **Sur l'ATELIER 4 :** le support pédagogique utilisé (le téléphone arabe) montre que chacun ne retient qu'une petite partie des informations qui lui sont transmises. À ce jour, les informations concernant la rénovation du quartier apparaissent incomplètes, erronées. Les approches des salariés et des bénévoles peuvent diverger sur le déroulement des opérations. «On dit que…», «On m'a dit que…».

- **Sur l'ATELIER 1 :** la participation des habitants, c'est l'élément moteur du fonctionnement du centre social. Les habitants sont impliqués à différents niveaux : en tant qu'administrateurs, comme bénévoles sur des actions ponctuelles ou régulières…Toutefois, nous constatons au sein du groupe que les habitants sont peu porteurs d'activités régulières. Deux ateliers sont portés aujourd'hui par les habitants : un atelier de conversation en espagnol et un second en russe. Ce point devra être développé dans le futur projet.
- **Sur l'ATELIER 2 :** nous échangeons autour des prochaines mutations que le quartier de Maurepas va connaître au cours des trois prochaines années : la rénovation du quartier des Gayeulles, le nouveau programme de rénovation du quartier du Gros Chêne, l'arrivée du métro, la construction du nouvel ESC de Maurepas sur le secteur des Gayeulles, le devenir de l'emprise actuelle du Gros Chêne… en bref, beaucoup de changements que les habitants vont connaître. Le lien entre le centre social et la Maison du Projet est à ce jour indispensable pour bien suivre les différentes étapes de la rénovation urbaine et pour rassurer les habitants, transmettre les bonnes informations sur le programme, limiter les rumeurs qui peuvent parfois être vécues comme anxiogènes.

CE QUE NOUS RETENONS DU DÉROULEMENT DE CETTE JOURNÉE

Cette troisième journée montre à tous que les possibilités d'agir ont des limites, auxquelles tout un chacun se heurte. La question des moyens humains, financiers restent au cœur de nos problématiques. Beaucoup d'actions sont à mener, mais le centre social ne peut pas tout faire et il est nécessaire qu'il intensifie son partenariat.

Au cours de leur réflexion, les groupes font aussi émerger une problématique qui concerne les jeunes, notion floue en réalité : «la famille» dont les enfants grandissent : petit aujourd'hui…adolescent demain… Quelle place au centre social pour les adolescents ?

Il est rappelé que le Centre social accueille tout public de 0 à 107 ans, la complexité des actions à choisir et à mener, est très nette.

1.2 COMMENT NOUS AVONS MOBILISÉ ?

Le renouvellement du projet du centre social a pour ambition d'impliquer un nombre important de personnes : salariés, bénévoles habitants ou partenaires.

Afin d'obtenir l'implication du plus grand nombre, l'annonce du renouvellement s'est faite en amont, dans les collectifs d'animation, au sein des activités elles-mêmes et via les réseaux sociaux.

En utilisant ces différentes approches, un nombre maximum de personnes était mis au courant du renouvellement du projet. Elles avaient ainsi le temps de réfléchir à leur possible participation, et si elles le souhaitaient, pouvaient exprimer leurs doutes et leurs hésitations. Ce faisant, elles pouvaient être aidées par les salariés et bénévoles pour les surmonter, en comprenant et admettant que leurs réflexions et/ou remarques présentent de l'intérêt dans la construction d'un projet utile à tous les habitants.

Les habitants ont donc été appelés à participer à 3 journées de réflexion : le 7 novembre 2017, le 8 février 2018 et le 7 juin 2018.

Pour chaque journée, environ 75 personnes seront mobilisées, habitants, partenaires, salariés et bénévoles du centre social, administrateurs du centre social et de l'Association Rennaise des Centres Sociaux. Une consultante accompagne la construction du projet : Barbara Provost.

Certains participeront aux 3 journées, d'autres à 1 ou 2 journées, d'autres à des demi-journées, mais à chaque fois, l'implication sera entière.

1.3 LE PROFIL DES PARTICIPANTS : HABITANTS, SALARIÉS, BÉNÉVOLES, ADMINISTRATEURS, PARTENAIRES

Habitants, salariés, bénévoles, administrateurs partenaires se sont impliqués dans le travail de réflexion durant ces trois journées.

Les habitants présentent des profils divers : le plus âgé a 76 ans, le plus jeune, 19 ans.

Certains habitants participent régulièrement à des ateliers au centre social, d'autres y viennent ponctuellement. Ce sont des grands-parents, des parents, des actifs à la recherche d'un emploi, ou travaillant, ce qui explique certaines participations à la demi-journée.

Les bénévoles sont issus des différentes activités dans lesquelles ils sont engagés habituellement au centre social. Leur participation correspond à leur engagement et à leur envie de répondre aux besoins des habitants.

Les salariés du centre social ont d'abord contribué à informer les habitants sur la mise en place de ces trois journées pour que chacun puisse s'organiser et venir. Les salariés ont organisé la logistique de ces journées (organisation des salles, cafés, repas, flyers, inscriptions, organisation d'un mode de garde). Enfin, ils ont accompagné les groupes pour faciliter l'émergence de la parole dans les différents groupes formés pour les 3 journées.

Les partenaires ont également apporté leur pierre à l'édifice dans cette construction de projet. De par leur regard, leurs pratiques sur le quartier, ils ont pu alimenter la réflexion.

Voici la liste des partenaires mobilisés : Le Centre Communal d'Action Sociale, La Direction de quartier, Archipel Habitat, Néotoa, L'Observatoire et Pôle d'Animation des Retraités Rennais, L'APRAS, la Bibliothèque de Maurepas, Cité et médiation, l'AFEV, CAF 35, Optima, Collectif d'habitants du 12 allée de Brno, Collectif d'Echanges de savoirs, Maison de quartier de la Bellangerais, Le Diapason, La salle Guy Ropartz.

Quelques chiffres de participation aux 3 journées projet :

	Nombres bénévoles/ administrateurs	Nombres de partenaires	Nombres de salariés	Nombres d'habitants	TOTAL
Journée du 7 novembre 2017	10 Soit 60 h de bénévolat	7	17	26	60 présents
Journée du 8 février 2018	16 Soit 96 h de bénévolat	12	17	40	85 présents
Journée du 7 juin 2018	17 Soit 102 h de bénévolat	5	16	30	68 présents

Analyse :

- 68 personnes en moyenne ont participé aux journées projet.
- 14 bénévoles et/ou administrateurs en moyenne ont participé aux journées projet.
- 8 partenaires en moyenne ont participé aux journées projet.
- 32 habitants en moyenne ont participé aux journées projet.

Nous sommes très satisfaits de la mobilisation des bénévoles, des partenaires, des salariés et des habitants. C'est pour le centre social de Maurepas une participation record sur ce type de démarche. Pour la journée du 7 juin, nous observons une baisse de la fréquentation des habitants du fait du ramadan.

Une des clés de réussite de cette forte participation est la mise en place d'un mode de garde systématique pour les enfants. Cette organisation nous a permis de mobiliser davantage de parents. Les réseaux sociaux, notamment notre page Facebook, ont également été vecteurs de mobilisation. Facebook est un outil que nous avons utilisé également pour communiquer après coup sur le déroulement de ces journées projet.

Nous avons également mobilisé des bénévoles ou administrateurs des autres centres sociaux rennais pour l'animation d'ateliers durant ces trois journées. Cela a contribué à créer une dynamique entre centres sociaux sur la démarche de projet de Maurepas. Ainsi, les autres administrateurs rennais ont, pour certains, découvert la réalité du quartier.

Nous avons réussi à maintenir la participation des habitants sur la durée, grâce à l'utilisation de méthodes d'animation dynamiques.

Enfin, si nous totalisons le nombre d'heures de bénévolat consacrées à ces trois journées projet, nous atteignons les 834 h.

1.4 L'APPUI TECHNIQUE DE BARBARA PROVOST (CONSULTANTE EN CONSEIL ET FORMATION EN DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL).

Barbara Provost est intervenue en soutien sur les 3 journées projet. Sa connaissance du territoire de Maurepas et de ses habitants, a été un atout. Sa connaissance pointue dans le champ du développement social local, nous a permis de mieux appréhender les ressources partenariales du territoire. Cette expertise à l'échelle de Maurepas s'est construite progressivement du fait de son implication forte en tant que consultante sur le projet expérimental Village Vertical (cf. page 22).

Partie 2 :
le diagnostic complet

2.1 LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE NORD-EST (5 ET 6) : UN TERRITOIRE EN MOUVEMENT !

Le centre social de Maurepas est situé sur le territoire administratif du Quartier Nord-Est de Rennes. Celui-ci est découpé en deux quartiers «historiques » : le Quartier 5 et le Quartier 6. Le Quartier de Maurepas, où se situe le centre social, correspond au Quartier 5, lui-même composé de 3 sous-secteurs bien identifiables :

- le secteur Nord, Gayeulles et Saint-Laurent, davantage pavillonnaire et bien équipé en termes d'établissements publics, socio-culturels, sportifs, (piscine, patinoire, centre socio-culturel, parcs avec équipements sportifs…)

- deux secteurs classés en zone prioritaire politique de la Ville (Zone Urbaine Sensible), Le Gast et le Gros Chêne, similaires pour la part très importante de logements sociaux, avec, néanmoins, une plus grande mixité de l'habitat pour le secteur du Gast.

- le quartier de La Bellangerais, situé à l'Ouest de Maurepas, plutôt diversifié avec une cohabitation de logements en propriété privée (pavillons et petits collectifs) et de logements sociaux habités principalement par des familles.

Des problèmes sociaux sont apparus lors de la dernière décennie autour de la rue Émile Bernard.

Historiquement, le quartier de Maurepas est issu de l'urbanisation des années 1950-1960, avec, au début des années 60, la construction du secteur du Gros Chêne, suivi à la fin des années 60, par celle du secteur du Gast, puis l'implantation d'équipements autour de 1975, dont celle du centre social (1972).

C'est aussi l'époque de la construction des grandes artères du quartier Nord-Est de la ville, qui va donner le caractère actuel du quartier.

Dans les années **1980, la construction de la ZAC PATTON** a contribué à augmenter la population de manière significative avec le développement du secteur de La Bellangerais.

Plus récemment (2016), **l'urbanisation de la ZAC Armorique**, sur 16 hectares, délimités au Nord par le boulevard Armorique, au Sud et à l'Ouest par l'Ille et le Canal Saint-Martin et à l'Est, par le quartier résidentiel de la Motte-Brûlon, a permis la construction de 600 logements, soit une arrivée de population de 1200 habitants. 25% des logements sont des logements locatifs sociaux.

Depuis le milieu de la décennie 2010, a commencé un programme de rénovation urbaine important sur le secteur du Gast (ZAC Gayeulles) avec un double objectif de mixité sociale et d'accompagnement de l'arrivée du métro :

- réhabilitation de 600 logements existants, déconstruction de 600 autres et construction de 1200 nouveaux
- 80% de logements en accession à la propriété sur les 1200 logements prévus, prix accessibles, construction de maisons individuelles
- parking relais à proximité de la future station de métro Gayeulles
- construction de plusieurs bureaux et services (ESPACIL, Pôle Santé, …)
- nouvel Espace Social Commun à la place de l'actuel, situé au Gros Chêne, où se trouve actuellement le Centre social
- restructuration du centre commercial.

Sur le secteur Gros Chêne, est prévue la suite de ce renouvellement urbain dans le cadre du Programme National de Rénovation Urbaine 2. La spécificité actuelle de ce secteur du Gros Chêne est d'y avoir les logements les plus accessibles de Rennes, ce qui a conduit mécaniquement à **une concentration de pauvreté et de personnes les plus fragiles.**

Les deux grands enjeux de la rénovation urbaine du Quartier de Maurepas sont :

- **la réunification des secteurs Gast / Gayeulles et Gros Chêne grâce à la facilitation des mobilités entre les deux secteurs (2 stations de métro, modification de la voirie, circulation pédestre et deux roues favorisée, répartition des équipements sur l'ensemble du quartier)**
- **la transformation sociale de l'ensemble du quartier, à travers la construction de logements neufs, la réhabilitation des immeubles locatifs, l'aménagement d'espaces publics sécurisés, l'implantation de nouveaux équipements, l'accueil des services, des emplois et des activités culturelles…**

Les grandes dates de la restructuration du Quartier 5 :

- arrivée du métro : septembre 2020
- finalisation de la réhabilitation de la ZAC Gayeulles : 2020 - 2022
- programme de rénovation urbaine du Gros Chêne : 2018 - 2030
- déménagement d'une partie du Centre social dans le futur ESC sur la ZAC Gayeulles : fin 2021.

CE QUE NOUS RETENONS

En conclusion de cette partie, le territoire Nord-Est de Rennes est actuellement en pleine transformation, à travers l'arrivée de la ligne B du métro et la refonte des secteurs du Gast / Gayeulles et du Gros Chêne. Ces modifications importantes du tissu urbain, des voies de circulation, du cadre de vie, de la mobilité et des modes de transport vont fortement impacter le devenir du Centre social, qui, comme les autres équipements, associations, forces vives du Quartier, devra adapter son projet à ces mutations. Celles-ci représentent à la fois un enjeu et un défi uniques.

2.2 LA DIMENSION SOCIALE DU TERRITOIRE : NOUS NE SOMMES PAS LÀ PAR HASARD !

À sa création en 1972, le Centre social était installé dans les locaux du square Saint-Exupéry, en face de la place Georges Bernanos.

À partir de 1997, il intègre l'Espace Social Commun du Gros Chêne, premier ESC de Rennes, où il côtoie les institutions (CCAS, CDAS, CAF, Mission Locale…) dans l'objectif de faciliter l'accès des citoyens aux services publics sociaux dans un lieu unique.

L'activité du centre social s'est ainsi développée sur la partie du territoire de Maurepas (Gros Chêne), où se trouve la population la plus fragile, en proie aux plus grandes difficultés sociales et économiques, pour :

- faire le lien entre la dimension individuelle et collective,
- diffuser sa culture de l'accueil des habitants
- développer la participation active des habitants aux actions et aux projets.

Aujourd'hui, le Centre social est implanté sur 4 espaces sur le quartier de Maurepas :

- l'ESC place du Gros Chêne
- la Passerelle, 10 allée de Brno (Gros Chêne)
- la Ludothèque, 5 bd Emmanuel Mounier (Gros Chêne)
- la Halte-Garderie des Longs Prés (Gast)

Cette implantation sur les deux secteurs du Gros Chêne et du Gast est un atout, car elle permet d'agir en proximité pour mobiliser un plus large public sur les actions et les projets du centre social et du quartier.

Le projet de déménagement du centre social au sein du futur ESC, avenue Guy Ropartz, le rend particulièrement actif sur le secteur du Gast / Gayeulles, avec des propositions d'activités, de découvertes, de spectacles,...

En cela, le centre social anticipe sa délocalisation du secteur du Gros Chêne sur un territoire élargi et rénové ainsi que les mutations que celle-ci engendrera.

Néanmoins, la réalité sociale du secteur du Gros Chêne (habitants peu mobiles dans les faits et dans leurs pratiques) a rendu l'action du centre social indispensable sur ce même territoire : c'est pourquoi, le centre social souhaite conserver un ancrage sur ce secteur, à travers certaines activités (Ludothèque, Halte-Garderie…) ou liens avec d'autres partenaires sociaux et/ou culturels (la Bibliothèque de Maurepas, le Pôle Associatif de la Marbaudais…).

2.3 LES ÉQUIPEMENTS ET PARTENAIRES DU QUARTIER NORD-EST

Le Quartier Nord-Est de Rennes se caractérise :

- par une forte hétérogénéité des territoires : pavillons et petits collectifs anciens, importante zone universitaire (Campus Rennes 1), zone d'attractivité économique (ZAC Saint Sulpice) et deux territoires de grands ensembles des années 60 classés en zone prioritaire «politique de la Ville».
- par une forte hétérogénéité des populations ; Catégories Socio Professionnelles (CSP) moyenne et supérieure et 20 à 25 % de mixité sociale dans les secteurs Jeanne d'Arc, Longs Champs, Saint Laurent, Bellangerais, CSP faibles et très peu de mixité sociale dans les grands ensembles du gros chêne et du Gast/Gayeulles.
- et par un cadre de vie plutôt favorable : espaces verts importants, ressources sérieuses en termes d'équipements sportifs, sociaux, culturels, vie associative riche et dynamique…

Le centre social de Maurepas a su tirer profit des ressources que lui offre son implantation centrale dans le quartier Nord-Est et en tirer un vrai dynamisme. Pour citer un exemple parmi d'autres, la Fête du Jeu et de la Parentalité dont le Centre social a organisé la 11ème édition le 15 septembre 2018, a compté cette année, pas moins de 30 partenaires, qu'ils soient associatifs, institutionnels ou scolaires, et de tous domaines confondus - petite enfance, handicap, sport, social, entraide, lutte contre les discriminations, culture, environnement...

2.3.1 : Les équipements de proximité du quartier 5 avec lesquels un partenariat s'est construit :

SUR LE GAST / GAYEULLES :

- Avec le Cercle Paul Bert Gayeulles (équipement sportif, vie associative habitants, jeunesse, Quartiers en Scène).

Action menée en partenariat : «La Maurepas Orientale Party» jusqu'en 2016.

- Centre socio-culturel des Longs Prés (vie associative habitants, enfance, thématique culturelle ou artistique, personnes âgées, pôle multimédia).

Action menée en partenariat : réflexion sur l'accès aux droits numériques.

SUR LE GROS CHÊNE :

- Pôle associatif de la Marbaudais (PAM) : plusieurs associations hébergées, présence d'un studio d'enregistrement, la Bibliothèque du Quartier est intégrée au PAM, locaux collectifs disponibles pour des projets du centre social ou d'autres associations, groupes…

Action menée en partenariat : participation aux temps de rencontres inter-associatives au sein du PAM. Partenariat fort avec la Bibliothèque sur les secteurs de la petite enfance, de l'enfance et lors des actions «hors les murs».

- Pôle associatif Saint-Exupéry : salles pour les habitants, manifestations de quartier.

Action menée en partenariat avec l'association Saint Exupéry : La Fête de la soupe.

- CPB Gayeulles sur le Pôle associatif de la Marbaudais (accueil de jeunes, salle de danse, de boxe et d'escalade).

Action menée en partenariat : réflexion engagée autour de l'accueil des jeunes de plus de 12 ans qui quittent le centre de loisirs. Malheureusement, le CPB a été déconventionné par le Ville de Rennes sur la mission d'accueil «jeunes» au Pôle Associatif de la Marbaudais.

- Pôle multimédia au Pôle associatif de la Marbaudais géré par le Centre socio-culturel des Longs Prés.

Action menée en partenariat : complémentarité d'intervention sur le champ du numérique. L'animatrice multimédias des Longs Prés et l'animatrice de l'association Espoir et Entraide scolaire proposent des ateliers numériques d'accès aux droits, en complémentarité de ceux proposés par le centre social.

- à noter sur le Gros Chêne, la présence de l'association Rue des Livres avec qui nous développons un partenariat tout au long de l'année lors de nos animations «hors les murs».

SUR LA BELLANGERAIS :

- Maison de Quartier de la Bellangerais : vie associative habitants, enfance, jeunesse et pôle multimédias. La Bibliothèque de quartier est intégrée dans les locaux de la Maison de Quartier.

Action menée en partenariat : l'équipe de la Maison de quartier est régulièrement présente sur nos actions «hors les murs», notamment sur les «Rendez-vous chez vous». Chaque année, elle participe à la Fête du jeu et de la parentalité.

SUR LE NOUVEAU QUARTIER ARMORIQUE :

- Salle Armorique, gérée par la Maison de Quartier de la Bellangerais (enfance, jeunesse, …)

Action menée en partenariat : c'est un équipement que nous avons pris le temps de découvrir lors de cette démarche projet. Cette salle est pour les habitants un point d'ancrage sur le quartier. Pour le moment, nous avons organisé un «Rendez-vous chez vous» sur ce secteur d'habitations qui se construit progressivement. À noter sur le quartier Armorique, la constitution d'une association d'habitants créée en 2016 : «Quartier Armorique». Celle-ci est à l'initiative d'un jardin collectif et de propositions sur la gestion des déchets …

2.3.2 Les équipements de proximité du quartier 6 avec lesquels un partenariat s'est construit

SUR JEANNE D'ARC :

- L'ASCL JA - Association Sportive, Culturelle et de Loisirs de Jeanne d'Arc - (équipement sportif, enfance, jeunesse, loisirs culturels adultes…).

Action menée en partenariat : pas de partenariat spécifique depuis 2014. Toutefois, en 2018, l'association a participé pour la première fois à la Fête du jeu et de la parentalité.

SUR LE QUARTIER BEAULIEU, JEANNE D'ARC, LONGS CHAMPS :

- Le Grand Cordel MJC - Maison des Jeunes et de la Culture - (équipement culturel, vie associative habitants, enfance, jeunesse, pôle multimédia…).

Action menée en partenariat : de nombreuses actions se sont construites en partenariat avec le Grand Cordel MJC : sur le thème de la parentalité, nous avons organisé des spectacles sur plusieurs dimanches intitulés les «Dimanches en famille». Par ailleurs, cet équipement est régulièrement présent sur les actions «hors les murs» de type «Rendez-vous chez vous». Chaque année, le Grand Cordel participe à la Fête du jeu et de la parentalité.

SUR LES LONGS CHAMPS :

- Cercle Paul Bert des Longs Champs (équipement sportif, enfance, jeunesse, vie associative,…) au sein de l'EPI (Equipement Public Intégré), regroupant un groupe scolaire (maternelle et primaire), la Bibliothèque de quartier, une Halte-Garderie….

Action en partenariat : nous avons accompagné le CPB des Longs Champs à la création d'une ludothèque sur l'EPI. Ils nous ont sollicités en s'appuyant notamment sur notre «savoir-faire» dans le domaine du jeu. Des bénévoles et des professionnels de la ludothèque sont venus en soutien de cette création. En 2017, ils ont accepté de mettre à notre disposition les locaux de l'EPI pour l'organisation de la Fête du jeu et de la parentalité.

- L'association VAL - Vivre Aux Longs Champs - créée en 1984 par les habitants pour «animer le quartier».

Action menée en partenariat : pas d'action partenariale mise en place, si ce n'est du prêt de matériel pour la Fête du Jeu et de la Parentalité.

2.4 UNE DYNAMIQUE ESC QUI SE POURSUIT :

La dynamique ESC est enclenchée avec les partenaires du CCAS, du CDAS, de la CAF et de la Mission Locale. Des projets communs se poursuivent :

- sur le thème de la monoparentalité (Groupe de réflexion ESC avec des parents en situation de monoparentalité).
- au sujet de la petite enfance (liens étroits entre la PMI et l'équipe des haltes garderies et du secteur enfance/parentalité).

Par ailleurs, depuis janvier 2017, nous travaillons collectivement sur le projet du futur ESC qui sera implanté sur le site des Gayeulles. Ces réflexions menées sont également source de cohésion au sein de l'ESC.

Enfin, deux sujets ont également été «moteurs» :

- l'audit sur l'accueil-commun réalisé par le cabinet conseil Catalys
- l'analyse de pratiques pour l'équipe d'accueil commun qui regroupe des professionnels du CCAS, du CDAS et du centre social.

CE QUE NOUS RETENONS DU PARTENARIAT :

Depuis le précédent projet le partenariat s'est renforcé avec des acteurs implantés hors du Quartier Politique de la Ville. C'est un élément important car il favorise ainsi la mobilité des habitants hors du Gros Chêne. Cela permet plus de mixité sociale sur des actions.

Par ailleurs, les projets collectifs au sein de l'ESC se dynamisent autour d'enjeux communs (monoparentalité, accueil). Des animations à dimension culturelles ont également vu le jour au sein de l'ESC (le projet ambassadeurs avec le Fond Régional d'Art Contemporain, les expositions régulières au sein du hall de l'ESC…).

2.5 QUELLES SONT LES FORCES ET LES FAIBLESSES DU TERRITOIRE DU POINT DE VUE DES HABITANTS

Lors du diagnostic que nous avons réalisé, nous avons récolté des données à partir de nos rencontres avec les habitants sur le territoire, notamment lors de la deuxième journée projet. 80 entretiens sous forme de micro-trottoir ont été réalisés : c'est ce que nous appelons les données chaudes.

Voici ce qu'il en ressort :

Quelles sont les ressources du quartier ?	Quelles sont les faiblesses du quartier ?
- La présence de services, d'associations, d'organismes sociaux (CDAS, CCAS…), d'institutions, d'équipements socio-culturels - Présence d'un centre social qui organise des sorties, des activités - Bien desservi en terme de transports en commun (perspective arrivée du Métro), et de petits commerces - Le tissu associatif, l'humain - Les espaces verts (proximité avec le Parc des Gayeulles et le Parc de Maurepas). - La proximité du centre-ville (moins de 10 minutes en Bus). - La mobilisation des associations, des professionnels, des habitants, pour donner le jour à de nombreux projets sur le quartier	- La pauvreté - Le chômage - La délinquance - Certains individus ne font rien de leur journée (cassent, nuisent, salissent). - Mauvaise image à la sortie de l'école, de la bibliothèque sur le secteur du Gros Chêne. - Le manque de mobilisation des hommes et des jeunes - Le bruit - L'incivilité - L'insécurité - L'insalubrité - La concentration de logements sociaux - Le turn-over de la population dans les logements sociaux - La police peu présente et qui n'intervient pas quand on l'appelle - L'isolement - Manque d'animations et de propositions pour les ados

2.6 QUELLES SONT LES ATOUTS ET FAIBLESSES DU CENTRE SOCIAL DU POINT DE VUE DES HABITANTS

Voici ce qu'il en ressort :

Quels sont les atouts du centre social ?	Quelles sont les faiblesses du centre social ?
- Bien situé - Diversité des actions proposées - Les sorties toutes saisons - L'accompagnement scolaire - La forte implication des habitants - L'écoute, l'accueil, la convivialité, le partage, l'échange - Le dynamisme de l'équipe de professionnels - Une personne seule, ou sans permis de conduire, ou pauvre, a toujours la possibilité de sortir ou de rencontrer des personnes dans les ateliers - L'accueil - La diversité des activités - Bonne équipe bénévoles/salariés, belle alliance - Diversité des lieux d'implantation du centre social	- Difficile de l'identifier au sein de l'Espace Social Commun - Besoin de garder de l'information «papier». Attention au tout numérique !!! - Faire davantage découvrir les activités du centre social à l'extérieur du Centre social…manque de lisibilité parfois - Venir plus à la rencontre des gens : faire de la «pub», développer les activités à l'extérieur - La manque de visibilité de l'identité «centre social» à l'extérieur - Le nom «centre social» qui stigmatise - La fragilité financière du Centre social - Le manque d'espaces pour développer des activités - Le manque d'animations pour la jeunesse - Le centre social n'intervient pratiquement que sur le Gros Chêne et Le Gast et pas sur l'ensemble du territoire

CE QUE NOUS RETENONS DE CE DIAGNOSTIC DES DONNÉES CHAUDES :

Le quartier de Maurepas a de multiples facettes. D'un côté, des ressources associatives et habitantes qui s'impliquent pour améliorer le cadre de vie. La présence à proximité de plusieurs espaces de verdure est aussi importante (parc des Gayeulles, parc de Maurepas). De l'autre, un territoire abîmé par une mauvaise image (incivilité, insécurité, délinquance…) qui prend le dessus et donne une image globale très négative du quartier.

Le centre social est perçu comme un équipement dynamique, accueillant, créateur de liens sociaux sur le quartier. Mais des axes d'améliorations ressortent notamment sur son identité associative, sur ce qu'il propose en terme d'activités et sur les personnes qui le composent (les bénévoles, les salariés, qui sont-ils ?).

2.7 PRÉSENTATION DE DONNÉES STATISTIQUES DU TERRITOIRE : LES DONNÉES FROIDES

En complément du recueil des données «chaudes», nous avons mobilisé les données de l'APRAS pour un éclairage statistique :

- **Combien d'habitants vivent dans le quartier 5 au dernier recensement de 2013 ?**

- La population du quartier représente 9,07 % de la population rennaise (19 175 habitants). Si le quartier de Maurepas perd progressivement en nombre d'habitant-e-s, ce n'est pas le cas de Rennes qui accuse une augmentation annuelle de 2,3 % entre 2008 et 2013, soit une hausse de 0,5 % en taux annuel moyen.
- Le quartier de Maurepas, situé en Quartier Politique de la Ville (QPV) compte, quant à lui, 6 443 habitants. Il a perdu 2,2 % de population entre 2008 et 2013.

- **Quelle est la tranche d'âge la plus représentée sur le quartier 5 en 2013 ?**

- La population des 25-39 ans est la population la plus représentée avec 19 % de la population.
- La part des moins de 18 ans augmente sensiblement à Rennes (+ 4 %) contrairement à Maurepas-La Bellangerais où elle diminue (- 9,6 %).
- De la même manière, la part des jeunes adultes (18 – 24 ans) augmente dans la ville mais décroit dans le quartier.
- Maurepas-Bellangerais se distingue pour sa hausse exceptionnelle des plus de 65 ans (+ 26 % entre 2008 et 2013).

On observe sur le quartier de Maurepas en QPV un phénomène de vieillissement de la population : les familles ont vieilli dans leur logement (notamment les grands logements sociaux) et la part des jeunes en âge d'être scolarisés et des jeunes actifs a tendance à diminuer pendant que celle des actifs et des retraités augmente.

- **Sur les 10 203 logements recensés sur le quartier 5, quelle est la part des logements sociaux ? (2013/2015)**

- Sur Maurepas/La Bellangerais, le pourcentage de logements sociaux est de 51,9%.
- Sur le secteur du Gros Chêne, nous avoisinons les 100 %.

- **Qui sont les ménages les plus représentés dans la population le quartier 5 ?**

- Les personnes seules à 47,9 % sur Maurepas. À Rennes, 53 % des foyers sont des personnes seules. Près d'un tiers des personnes seules sont des étudiant-e-s.
- 7,2 % des ménages rennais sont des familles monoparentales contre 10,1 % des ménages du quartier.
- Sur le nombre de familles présentes sur le QPV, plus de la moitié sont en situation de monoparentalité.
- À Maurepas/La Bellangerais, les familles sont en forte baisse (- 4,2 % entre 2008 et 2013).

- **Parmi les familles allocataires de la CAF, combien sont des familles monoparentales en 2016 ?**

- 929 familles sont en situation de monoparentalité, soit 45,3 % des familles.
- Le quartier compte 2051 familles allocataires au 31/12/2016.

- **Combien d'habitants perçoivent-ils l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) ?**

- 844 bénéficiaires de l'AAH sur Maurepas/Bellangerais (476 sur le seul quartier prioritaire de Maurepas).

- **Combien de personnes sont bénéficiaires du RSA sur le quartier 5 en 2015 ?**

- 1 459 ménages bénéficiaires du RSA
- 1 718 personnes bénéficiaires du RSA
- 11 % des ménages rennais sont bénéficiaires des minimas sociaux. Avec 20 % des ménages, Maurepas-la Bellangerais et Le Blosne sont les quartiers qui accueillent le plus de bénéficiaires de minima sociaux (source CNAF 2014).

- **Parmi les actifs, quel est le pourcentage de personnes au chômage sur le quartier en 2013 ?**

- 19.5 % des 15-64 ans se déclarent au chômage lors du recensement de la population en 2013.
- Cet indice de chômage (nombre de chômeurs/nombre d'actifs) est de 19.5 % sur le quartier contre 15.8 % à Rennes.
- Moins d'une personne sur deux (49,3%) a un emploi sur le seul quartier politique de la ville de Maurepas.

- **Quel pourcentage des ménages habitant allée de Brno vivent sous le seuil de pauvreté en 2012 ?**

- À Rennes, 17 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté.
- Allée de Brno, 53 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté.

- **Combien d'utilisateurs de la carte Sortir ! compte-t-on sur le quartier 5 en 2015 ?**

- 2 985 cartes ont été attribuées en 2015
- Les utilisateur-trice-s sont avant tout des femmes (60, 8 %)
- Les 25-39 ans sont celles et ceux qui ont le plus d'usage de la carte (26,9 %) devant les 6-10 ans (18 %) et 10-17 ans (16.6 %)
- Les ménages les plus «utilisateurs» de la carte sont les familles monoparentales (51,1%) devant les personnes seules (37 %).

Enfin, sur le quartier, nous observons une part importante de populations hébergées dans les tours de l'Allée de Brno et du boulevard Emmanuel Mounier.

CE QUE NOUS RETENONS DE CE DIAGNOSTIC DES DONNÉES FROIDES (données statistiques) :

Les données sociales du quartier montrent très bien les spécificités du territoire de Maurepas, notamment du quartier prioritaire de la politique de la Ville qui s'illustre par une très importante précarité. C'est clairement un territoire qui concentre un ensemble de problématiques sociales très importantes, délimitées dans l'espace (Gros Chêne). Peut-on parler d'un ghetto urbain ?

Partie 3 :
évaluation du précédent projet

3.1 LES ACTIVITÉS DU CENTRE SOCIAL À LA «PASSOIRE» : LA QUINZAINE DU BILAN

Éléments de définition incontournables : Une passoire est un ustensile de cuisine permettant d'égoutter les aliments (par exemple : des pâtes, des asperges ; etc…) selon le principe de la filtration mécanique. Source Wikipédia.

Selon le dicton populaire : «les certitudes de l'homme sont de grandes nouilles qui ne résistent pas à la passoire de l'Histoire».

LA QUINZAINE DU BILAN DE NOS ACTIONS «DANS LES MURS» :

Du 15 janvier au 30 janvier 2018, nous avons organisé la quinzaine du bilan. Ce temps était nécessaire pour passer quelques activités (Accompagnement scolaire, Halte-garderie du Gros Chêne, Ludothèque, Atelier cuisine, Espace Convivial, Atelier d'espagnol) à la «passoire» de l'évaluation. Pour les bénévoles et les salariés ce fût un moment privilégié d'échanges autour de 10 affirmations. Environ 80 habitants, habitués du Centre social ont participé à cette évaluation.

VOICI CE QUI RESSORT EN SYNTHÈSE :

JE ME SENS BIEN ACCUEILLI-E AU Centre social : plutôt vrai.

- C'est le point fort du centre social. Les habitants indiquent venir facilement à l'accueil du centre social pour tous types de démarches : information sur la vie du quartier, sur les activités du centre social.
- L'accès facile à un photocopieur, pour scanner un document, est très apprécié des habitants. L'objectif pour les professionnels qui assurent l'accueil est d'aller au-delà de la demande initiale.
- Par ailleurs, depuis le précédent projet, nous avons développé tout un volet autour du numérique : 2 PC sont actuellement en libre-service et deux fois par semaine, la médiatrice sociale accompagne les habitants sur les démarches d'accès aux droits via le numérique. Enfin, toujours sur ce thème du numérique, l'Association Rennaise des Centres Sociaux expérimente des permanences d'informaticienne publique pour accompagner les habitants dans l'usage du numérique à partir de son PC ou smartphone.

LE CONTENU DES ATELIERS CORRESPOND BIEN À MES ATTENTES : plutôt vrai.

- Les habitants nous indiquent venir avec grand plaisir sur nos activités. Convivialité, bonne humeur, rencontres sont toujours au rendez-vous. Un des indicateurs est la régularité au sein de nos activités, ce qui ne pose pas problème lorsque l'activité ne nécessite pas d'inscriptions au préalable, mais parfois nous pouvons rencontrer des difficultés en lien avec le manque de places (ex : les sorties familiales, l'activité cuisine…).

C'EST FACILE DE VENIR AU Centre social : vrai et faux…

- Parfois les habitants indiquent leur peur de venir car trop souvent des personnes peu recommandables traînent autour du centre social. La signalétique extérieure n'est pas visible.
- Par ailleurs, le terme «social» peut faire peur. C'est dur au début de franchir la porte mais après c'est facile. Le premier pas reste souvent «difficile» à franchir. Une grande qualité d'écoute est nécessaire de la part des professionnels.

J'AI RENCONTRÉ DE NOUVELLES PERSONNES AU CENTRE SOCIAL : plutôt vrai.

Nous avons plaisir à nous retrouver en dehors du centre social, mais parfois les gens sont méfiants. Il y a une forme de peur d'une intrusion excessive dans l'univers de l'autre.

Toutefois, des solidarités se mettent en place naturellement ou s'organisent à partir du centre social.

LE CENTRE SOCIAL ME PERMET DE MIEUX CONNAÎTRE MON QUARTIER : plutôt vrai.

C'est un lieu où il y a beaucoup d'informations sur le centre social, sur la vie du quartier, sur la vie rennaise. De gros efforts ont été réalisés pour classer l'information par thématique au sein du hall de l'ESC.

MON AVIS COMPTE AU CENTRE SOCIAL : vrai et faux.

Les habitants indiquent qu'ils peuvent s'exprimer librement, mais la dimension engagement dans la vie du centre social et dans la vie de l'association reste peu mentionnée. Le travail autour de l'adhésion obligatoire nous permettra de renforcer ce point.

LE CENTRE SOCIAL ACCUEILLE TOUT LE MONDE : plutôt vrai.

Tous les milieux, toutes les religions sont acceptées. Mais parfois, nous sommes limités par le nombre de places disponibles. Priorité est alors donnée aux habitants du quartier et aux adhérents.

JE CONNAIS LES SALARIÉS DU CENTRE SOCIAL : plutôt faux.

Les salariés ne sont pas tous connus du fait de notre fonctionnement sur plusieurs sites. Les familles qui ne fréquentent que la ludothèque située au 5 boulevard Emmanuel Mounier, ou la halte-garderie des Longs Prés ne connaissent pas les autres professionnels.

JE CONNAIS LES BÉNÉVOLES DU CENTRE SOCIAL : plutôt faux.

Les habitants répondent qu'ils connaissent uniquement les bénévoles des activités qu'ils fréquentent. Ils n'ont pas de vision globale.

JE CONNAIS LES ACTIVITÉS DU CENTRE SOCIAL : plutôt vrai.

Mais certaines mériteraient plus d'explications sur leurs contenus.

JE SAIS QUI FAIT QUOI AU CENTRE SOCIAL : plutôt faux.

Les habitants consultés souhaiteraient un organigramme de présentation. Qui sont les professionnels, qui sont les bénévoles ?

JE SAIS QUE LE CENTRE SOCIAL EST ASSOCIATIF : plutôt vrai.

Même si c'est un point qui reste à approfondir.

CE QUE NOUS RETENONS :

Concernant l'accueil, la dynamique sociale, le contenu des actions, le bilan est plutôt positif. Toutefois, sur l'identification des acteurs (bénévoles et salariés) qui interviennent pour faire «tourner» le centre social, cela manque de lisibilité. Qui est bénévole ? Dans quel domaine ? Qui est salarié ? Quel est son champ d'intervention ?... Cela reste assez flou.

3.2 LES THÉMATIQUES PRIORITAIRES QUI SE DÉGAGENT POUR CE FUTUR PROJET SOCIAL 2019/2021

À partir de la relecture des axes et objectifs du précédent projet, les participants ont identifié des thématiques prioritaires d'amélioration pour le prochain projet social 2019/2021.

• Sur le thème de la Communication

- Améliorer le passage de l'information en interne entre bénévoles et salariés. Création d'une lettre mensuelle du Centre social.
- Utiliser des relais sur le quartier, notamment les commerçants pour diffuser de l'information et pour qu'ils nous connaissent davantage.
- Améliorer l'information auprès des partenaires associatifs et institutionnels. La lettre mensuelle d'information pourrait être diffusée également auprès de nos partenaires.
- Mobiliser une équipe de bénévoles pour accentuer la communication notamment vers les quartiers de Jeanne d'Arc, Beaulieu, Longs Champs… Plus on habite loin du centre social, moins l'information circule.
- Améliorer le site internet de l'ARCS.

• Sur le thème de la participation des habitants

- Créer plus de moments festifs pour créer des liens entre les bénévoles et les salariés. Perspective : l'organisation d'une journée bénévoles/salariés.
- Développer encore plus le pouvoir d'agir des habitants, en accompagnant encore plus les initiatives des habitants.
- Valoriser les compétences des habitants à travers la mise en place des activités portées par des bénévoles au centre social.
- Mieux comprendre les besoins des habitants.
- Développer la mixité «bénévoles, habitants, partenaires, salariés» sur des actions et sur des temps de réflexion.
- Demander aux parents de participer plus.

• Sur le thème de l'accueil

- Différencier l'accueil global de l'ESC de l'accueil centre social. En effet, sur l'accueil global ESC, nous sommes plus sur de l'accès aux droits, tandis que sur l'accueil «centre social», nous sommes plus sur une dimension collective, l'inscription aux activités, la découverte de la vie du centre social et du quartier.
- Réflexion à mener sur des propositions d'actions ou de projets pour les jeunes.

• Sur le thème de la proximité

- Développer des micro-actions sur l'année, simples à mettre en place.
- Renforcer et développer les actions hors les murs.
- Développer plus de proximité et plus d'accompagnement des habitants dans leurs initiatives.
- Renforcer le partenariat avec de nouveaux acteurs (aide à domicile pour les personnes âgées…).
- Formaliser les liens avec les partenaires notamment les bailleurs, dans le cadre de la rénovation du quartier.

• Sur le thème de la jeunesse

- Développer des actions vers les jeunes (en outre, dépasser ses missions actuelles).
- Manque d'une maison de quartier pour les ados.
- Créer un lieu plus intergénérationnel.
- Faire un forum de la jeunesse.

CE QUE NOUS RETENONS :

Communiquer sur «qui nous sommes ?» reste un enjeu majeur pour informer nos publics sur nos actions mais aussi pour mobiliser de nouvelles ressources bénévoles. L'accueil de qualité «dans les murs» et «hors les murs» est fondamental dans un quartier en difficulté. Le centre social se doit d'être un vecteur d'énergies positives. Sur la question de la jeunesse, nous ne développerons pas à proprement dit des actions auprès de ce public mais nous aborderons cette question sous le prisme de l'accueil tout public et de la parentalité.

3.3 LES ACTIVITÉS «HORS LES MURS» DU CENTRE SOCIAL À LA CENTRIFUGEUSE :

Éléments de définition incontournables : «Une centrifugeuse utilise le principe de la force centrifuge pour séparer la matière solide du fruit, de son jus. Son avantage : plus besoin d'éplucher ou de découper les fruits en tous petits morceaux. Le moteur asynchrone adapte automatiquement sa vitesse en fonction de la quantité et de la densité des ingrédients et sa puissance varie de 400 W et 1000 W». (Source Darty).

La mission des participants était d'extraire le concept du «hors les murs» sa substance la plus juteuse (au sens goûtée). Clarifier ainsi ce qu'est le hors les murs au centre social de Maurepas et quels en sont les effets pour les habitants.

3.3.1 La définition du «hors les murs» choisie par les bénévoles et les salariés.

«L'intervention hors les murs, c'est «aller vers» les habitants, en dehors des contextes institutionnels habituels : dans les bistrots, dans les lieux festifs et bien sûr dans la rue, dans le parc. Dans le respect du temps et le respect de chacun en tant que sujet par l'écoute active afin de renforcer le pouvoir d'agir des habitants sur leurs propres vies et sur le quartier et offrir des réponses à leurs besoins.»

Cette définition choisie par le groupe projet nous aidera à préciser les objectifs de nos actions «hors les murs» pour le nouveau projet social.

3.3.2 Une expérimentation emblématique : le Village Vertical

Le Village Vertical est une action de Travail Social Local qui s'est déroulée tout au long de l'année 2017 sur le quartier sensible de Maurepas (tour 10, allée de Brno). Ce fut le fruit d'un long travail de concertation. L'action a bénéficié d'un portage politique et institutionnel fort. Mais au-delà de l'ambition partagée, rien n'aurait été possible sans la mise en synergie quotidienne des principaux acteurs et actrices de la démarche : les habitant.e.s, les professionnel.le.s, les bénévoles, les élu.e.s et toutes celles et ceux qui, par curiosité, par hasard ou non-hasard, ont accepté de contribuer aux nombreuses cogitations collectives et actions fédératrices.

Un espace + du temps + de l'enthousiasme + de la créativité + de l'envie = ouverture du champ des possibles.

Pour Barbara Provost, consultante qui a suivi cette expérimentation : «Cette action de travail social hors les murs, nous a montré la pertinence du tiers-lieu. Ce n'est pas complétement chez l'habitant, ni complétement au centre social… Le Village Vertical a été un entre-deux, un sas entre le monde familier du domicile et le monde parfois aseptisé de l'institution. Ce tiers-lieu peut s'envisager comme un espace de travail collaboratif en dehors des structures institutionnelles. «Le hors les murs» s'appuie sur l'idée qu'aucune participation n'est possible si elle est imposée. Ce principe implique d'aller vers les populations, là où elles se trouvent, en respectant le temps nécessaire à l'établissement d'une

relation, ainsi que les espaces et les moments favorables à ces contacts». Extrait de la Charte nationale du travail social hors les murs de Suisse Romande.

Pour Catherine Beaudé, animatrice du projet Village Vertical, «Aller vers» c'est : «du hors-piste avec sa dose d'adrénaline et de prise de risque. Aller vers le territoire et la temporalité de l'autre : être là dans un espace collectif, commun, dans la rue, un hall, un pas de porte, un parc, un arrêt de bus. C'est accepter de sortir de sa zone de confort, codifiée et normée et accepter le temps de l'autre».

Pour Yves-Marie Le Scornet, directeur du Centre social : « travailler en proximité géographique et relationnelle, c'est permettre la rencontre avec celles et ceux qui ne sortent pas et/ou qui n'osent pas franchir la porte d'un équipement. Pour le travailleur social, cela nourrit une connaissance sensible de l'environnement… cela donne le sentiment à l'habitant d'être compris et entendu sur son vécu.»

CE QUE NOUS RETENONS :

Il est important de travailler en binôme sur des actions «hors les murs» car l'isolement géographique peut rapidement s'accompagner d'un fort sentiment de solitude, d'insécurité et d'impuissance. Ce binôme favorisera la confrontation d'idées et de points de vue tout en maintenant un cadre sécurisant pour déployer son action.

La supervision, car agir en proximité n'est pas sans incidence sur les résonnances émotionnelles. Ce travail favorisera la prise de recul et accompagnera l'équipe au réajustement des pratiques.

Le lien avec l'équipe restée au centre social : le risque en effet est la déconnexion avec l'équipe restée à terre et celle partie naviguer hors les murs. L'importance est de ramener du débat et de cultiver les alliances.

3.3 Le «Aller vers» : une prise de position à construire à l'échelle de l'ARCS

Le centre social de Maurepas a déjà contribué en 2014, suite à sa démarche de renouvellement, à une prise de position sur le thème de la laïcité pour l'Association Rennaise des centres sociaux. Pour cette nouvelle démarche de renouvellement, et en lien avec le travail mené depuis 4 ans sur le hors les murs, enrichi également de l'expérimentation du Village vertical, le centre social de Maurepas propose de mener une réflexion sur cette nouvelle forme de travail social local. L'idée pour cette prochaine période est de mener une réflexion inter-centres sociaux rennais sur ce thème.

Partie 4 :

les objectifs du nouveau projet pour la période 2019/2021

4.1 LES OBJECTIFS DU NOUVEAU PROJET POUR LA PÉRIODE 2019/2021 :

4.1.1 : OBJECTIF 1 : ACCOMPAGNER LA PARTICIPATION DES HABITANTS :

1. QU'EST- CE QU'ON FAIT DÉJÀ ? : NOS RÉUSSITES À POURSUIVRE :

- **Le Village Vertical** (expérimentation d'ouverture d'un local en bas d'une tour pendant une année). Les habitants de la tour ont développé des actions pour améliorer le quotidien des habitants au sein de la tour 10. Des habitants vont ouvrir à nouveau ce local en bas de tour pour accueillir de nouveaux habitants et mettre en place des projets.
- **Les soirées jeux de la ludothèque :** ce sont les bénévoles de la ludothèque, habitants du quartier, qui proposent des soirées jeux pour les habitants du quartier. Elles vont continuer à se mettre en place.
- **La Fête du jeu et de la parentalité,** organisée avec les habitants et les partenaires du quartier. Cet événement annuel à la rentrée de septembre va se poursuivre.
- **Les ateliers de langues** portées par des habitants du quartier. Actuellement, deux bénévoles du centre social animent des ateliers de conversation en espagnol et en russe. Ces ateliers devraient se poursuivre mais ils dépendent de la disponibilité des habitants.
- **L'espace convivial** qui permet aux habitants en situation d'isolement de prendre un café au centre social trois fois par semaine. Ce sont des bénévoles qui ont en charge la préparation de la salle, le service du café et l'accueil des habitants. C'est un lieu de rencontre et d'émergence de projets.
- **Les sorties d'été.** Un groupe d'habitants issu du collectif d'animation propose des destinations de sorties pour l'été. Ils sont également chargés d'étudier la faisabilité financière et logistique de la mise en œuvre de ces sorties.
- **Les programmes des vacances scolaires :** c'est un groupe d'habitants, en lien avec les salariés qui propose des animations ou des thématiques pour les vacances scolaires.
- **Les ateliers «cuisine» :** les habitants, habituellement inscrits, sont sollicités pour la préparation de buffets ou de gâteaux pour les temps forts du centre social (pour les vœux, pour l'assemblée plénière, pour la Fête du Jeu et de la Parentalité…).
- **Les ateliers couture du lundi :** les habitants participants à cette activité sont également sollicités pour l'organisation de la Fête du Jeu et de la Parentalité. Par exemple, pour l'année 2018, ils ont conçu des foulards pour les bénévoles et les salariés afin qu'ils soient identifiés comme organisateurs durant la fête.

- **La ludothèque :** actuellement, 7 bénévoles sont présents toutes les semaines pour assurer avec les professionnels les ouvertures de la ludothèque. Sans cette présence bénévole, la ludothèque ne pourrait pas fonctionner. Ils interviennent sur l'accueil des publics, sur l'accueil des classes des écoles du quartier…
- **L'accompagnement à la scolarité,** les bénévoles sont présents tous les mardis et jeudis après l'école pour accueillir les familles. En effet, au cœur de notre projet, la présence d'un parent est indispensable pour qu'ils suivent également la scolarité de leurs enfants et se réapproprient ce moment de la scolarité de leur enfant.

CE QUE NOUS RETENONS :

La coopération bénévole/salarié est un atout du fonctionnement du centre social de Maurepas. Bénévoles et salariés assurent une fonction d'accueil au sein des activités dans lesquelles ils sont présents. Les bénévoles sont aussi impliqués dans la mobilisation des habitants pour des activités ou temps forts du centre social. Cette dynamique est vectrice de lien social.

CE QU'Il FAUT AMÉLIORER ET/OU TRANSFORMER.

- **Se servir de l'expérimentation du Village Vertical** avec les habitants et les partenaires au sein de notre local au 10 allée de Brno pour mettre en place un accueil.
- **Renforcer nos projets, nos actions** en consolidant les liaisons entre les habitants, les partenaires, les bénévoles du centre social et les salariés pour multiplier les regards sur le territoire et être plus pertinents dans nos actions.
- **Développer la mobilisation des habitants** sur le portage d'activités en autonomie.
- **Améliorer les moyens donnés aux bénévoles, aux administrateurs** pour assurer au mieux leurs missions (Ex : un bureau, un PC, une imprimante,…).
- **Poursuivre le développement** de la formation des bénévoles.
- **Développer le «hors les murs» et le «aller vers»** pour mobiliser de nouvelles ressources habitants pour enrichir le fonctionnement du centre social.
- **Sécuriser des actions** à l'initiative du centre social ou d'autres. En effet, nous accueillons parfois dans nos activités des habitants en fragilité psychologique ou en état d'ébriété. Dans ce cas, la présence d'un-e professionnel-le est nécessaire pour gérer la situation pendant les faits ou pour rassurer le bénévole a posteriori.
- **Travailler toujours et encore** sur le thème de la participation des habitants : il est souvent nécessaire de donner du sens à cet objectif.
- **Travailler pour et avec les habitants** afin qu'ils soient acteurs du changement de leur quotidien (de manière collective ou individuelle). Parfois l'équipe du centre social joue le rôle de médiateur entre les habitants et les institutions ou associations.
- **Être au plus près des besoins**, des préoccupations des habitants pour adapter nos projets, nos actions.

2. CONCRÈTEMENT À QUOI PEUT-ON S'ENGAGER POUR LA PÉRIODE 2019/2021.

- **Organiser une journée conviviale** et d'interconnaissance entre bénévoles et salariés.
- **Développer la participation des habitants** pour créer de nouvelles activités au centre social.
- **Renforcer le collectif d'animation**, ou créer d'autres espaces de participation (ex : groupe parents). Notre enjeu, c'est de mobiliser encore plus de parents, d'habitants dans le fonctionnement du centre social.
- **Développer la participation des habitants** par la création de nouveaux collectifs d'habitants à partir des actions développées «hors les murs».
- **Augmenter le nombre d'adhérents** (révélateur de la participation des habitants au centre social).

3. LES RÉSULTATS ATTENDUS

Évaluation quantitative :

- **Le nombre de nouveaux habitants** mobilisés pour devenir bénévole au centre social ou au sein de l'ARCS.
- **Le nombre de bénévoles** porteurs en autonomie d'activités.
- **Le nombre d'activités** ou initiatives nouvelles portées par les bénévoles.
- **Le nombre de formations** suivi par les bénévoles.
- **Le nombre d'adhérents** (objectif : 1 000 en fin 2019).
- **Le nombre de collectifs d'habitants** constitués à partir de nos actions «hors les murs».

Évaluation qualitative :

- **La qualité des échanges** entre bénévoles, professionnels, partenaires.

4.1.2 : OBJECTIF 2 : ACCOMPAGNER LA COMMUNICATION

1. QUE FAISONS-NOUS DÉJÀ ? NOS RÉUSSITES À POURSUIVRE POUR 2019/2021

- **La communication par mail** et par notre page Facebook. Depuis 2016, nous avons une page Facebook (447 abonnés au 19 septembre 2018).
- **Le dialogue et le contact direct.** Cela reste le meilleur moyen de mobiliser les habitants sur des actions et sur des projets et casser la barrière de l'illettrisme
- **Flyers, programmes** et affiches de qualité.
- **Le «café du facteur»**, action qui permet d'aller vers les habitants sur l'espace public (en bas de tour) pour communiquer sur les actions du centre social et sur celles du quartier.
- **Les temps forts du centre social** où nous installons systématiquement un point «accueil» pour communiquer sur les actions du centre social et celles de l'Association Rennaise des Centres Sociaux.
- **Diffusion de l'information** sur les 4 espaces du Centre social : la ludothèque située au 5 boulevard Emmanuel Mounier, le local du 10 Allée de Brno, la halte-Garderie des Longs Prés, et l'Espace Social Commun…).
- **SMS groupés** que nous avons expérimentés en 2017 sur les sorties familiales.

CE QUE NOUS RETENONS :

Les outils de communication traditionnels restent nécessaires à conserver malgré le développement des nouveaux outils de communication (mail liste, Facebook, SMS groupés). Le risque du tout numérique est de laisser sur le côté des habitants qui ne maîtrisent pas ces nouveaux outils. Nous remarquons aussi que les réseaux sociaux restent un formidable outil de mobilisation.

2. CE QU'IL FAUT AMÉLIORER ET/OU TRANSFORMER.

- Les «SMS groupés» sont à développer pour l'ensemble de nos activités.
- Articles de journaux sur le «Ouest France» malgré la difficulté à établir le contact avec ce média.
- Le «Porte à porte» sur des actions de proximité en tenant plus compte des rythmes de vie des habitants. (ex : porte à porte à organiser en début de soirée).
- Améliorer la communication avec les partenaires par la création d'une liste mail de nos partenaires.
- Prévoir un tableau d'information «hebdomadaire» dans le sas d'entrée de l'ESC (pas seulement à la journée) pour communiquer sur les événements.
- Amélioration du site internet de l'ARCS.

3. POURQUOI FAUT-IL TRAVAILLER TOUJOURS ET ENCORE LA COMMUNICATION ?

- Pour toucher le maximum d'habitants.
- Pour être compréhensible de tous. En effet, une communication unique ne permettra pas de mobiliser la diversité des publics que nous accueillons.
- Mieux cibler les différents publics afin de passer le message aux personnes concernées.
- Pour éviter «le téléphone arabe» souvent source de mauvaise information.
- Aussi pour valoriser le travail réalisé collectivement.

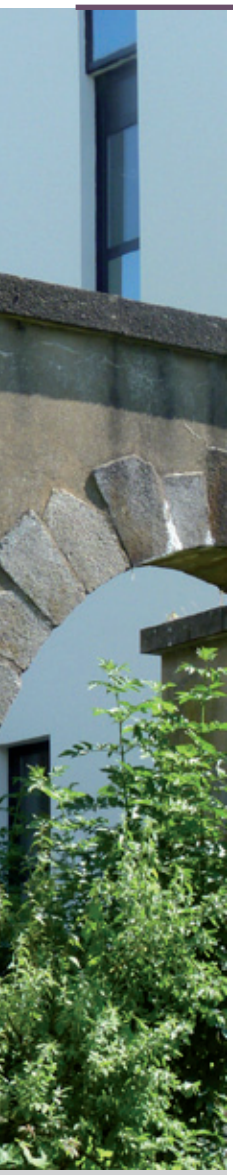
4 CONCRÈTEMENT, À QUOI PEUT-ON S'ENGAGER POUR LA PÉRIODE 2019/2021

- Amélioration des outils de communication numérique (Blog, framasoft…).
- Promouvoir les activités et actions du centre social avec des films de présentations, diaporama, diffusion sur écran dans les salles d'attentes et dans le hall et aussi diffusion à nos partenaires.
- Multiplier les manières de communiquer, (numérique, papier, vidéo, photo, verbal…) pour «toucher» le maximum d'habitants.
- Créer la lettre mensuelle du centre social, accessible en plusieurs langues.
- Réaliser un trombinoscope des salariés et des bénévoles.

5.LES RÉSULTATS ATTENDUS

Évaluation quantitative :

- le nombre de vidéos réalisées à partir de nos activités.
- le nombre de nouveaux outils numériques mobilisés.
- la réalisation de la lettre mensuelle.
- l'évolution de la fréquentation au sein de nos activités.



4.1.3 OBJECTIF 3 : ANTICIPER ET ACCOMPAGNER LES MUTATIONS À VENIR

1. POURQUOI FAUT-IL ANTICIPER ET ACCOMPAGNER LES MUTATIONS À VENIR ?

- Pour préparer les habitants à vivre des transformations importantes dans leur quartier dans le cadre de la rénovation urbaine : plus de monde, plus de diversités sociales.
- Pour maintenir une certaine qualité de vie dans une phase importante de travaux.
- Pour répondre précisément aux préoccupations des habitants dans le cadre de la rénovation urbaine.
- Pour rassurer les habitants : leur quotidien se transformera de manière importante et cela peut engendrer de l'insécurité surtout pour un public en fragilité.

2. SUR QUOI, SUR QUI PEUT-ON S'APPUYER ? NOS ATOUTS, NOS ALLIÉS, NOS FORCES :

- La Maison du Projet pour s'informer sur les évolutions du quartier dans le cadre de la rénovation urbaine.
- La détermination des habitants, du tissu associatif, des acteurs sociaux et culturels du quartier pour agir ensemble afin d'améliorer le quotidien des habitants.
- La politique de la Ville.
- Les bailleurs sociaux.

3. CONCRÈTEMENT, À QUOI PEUT-ON S'ENGAGER POUR LA PÉRIODE 2019/2021 ?

- Que les bénévoles et les salariés soient bien informés sur les différentes étapes de la rénovation urbaine pour pouvoir informer correctement les habitants notamment lorsque que nous intervenons «hors les murs» ou à l'accueil du Centre social. Pour cela, nous devrons développer un partenariat privilégié avec la Maison du Projet.
- Encourager les habitants à franchir les portes de la Maison du projet pour s'informer sur les différentes étapes du projet de rénovation urbaine. Les encourager aussi à participer aux ateliers participatifs qui seront organisés.
- Être dans l'action, mener des projets au sein des changements du quartier en mobilisant des moyens humains (bénévoles, salariés) pour développer des actions auprès des habitants (ex : projet sur la mémoire du quartier sur la tour Europe…).
- Mobiliser la Maison du projet pour participer à nos actions «hors les murs».

4 LES RÉSULTATS ATTENDUS

Évaluation quantitative :

- le nombre de nouveaux projets réalisés dans le cadre de la rénovation urbaine.
- la participation de la Maison du projet à nos actions «hors les murs».

Évaluation qualitative :

- Le degré de connaissance des acteurs du centre social sur les réalisations et échéances du projet de rénovation urbaine.

4.1.4 OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER DES ACTIONS HORS LES MURS.

QUE FAISONS-NOUS DÉJÀ ? NOS RÉUSSITES À POURSUIVRE :

- Le Café du facteur.
- Les Petits jeudis de l'été dans les squares du quartier.
- La Fête du Jeu et de la Parentalité.
- Les TZA chez nos partenaires.

NOS ACTIONS À AMÉLIORER OU À TRANSFORMER :

Les «Rendez-vous chez vous» en renforçant notre partenariat, nos alliances avec les structures suivantes :

Optima, Breizh Insertion Sport, GRPAS, UFOLEP, Les Tombées de la nuits, les Collectifs d'habitants, le Collectif d'échanges et de savoirs, les bibliothèques, les commerçants, la MJC du Grand Cordel, les associations de défense des locataires, la Députée, La Maire, les architectes, les entreprises de BTP qui interviendront sur la rénovation urbaine, les infirmières et les auxiliaires de vie à domicile pour mobiliser les personnes âgées isolées, l' AFEV (CAPS), la Police de proximité, le Relais, La Maison du Projet, La coopérative de quartier, ATD ¼ monde.

1. DÉVELOPPER LES ACTIONS HORS LES MURS : QUEL INTÉRÊT ?

- **Argument 1 :** Rompre l'isolement, créer du lien avec les habitants, susciter l'envie de participer à la vie sociale. Pour cela : parler, échanger, rencontrer. Porter une attention spécifique aux personnes âgées.
- **Argument 2** : Partager les expériences de chacun (les habitants) à partir de temps d'échanges.
- **Argument 3 :** Être à l'écoute des gens, entendre de nouveaux points de vue, se sentir en confiance.
- **Argument 4 :** Connaître la réalité des gens, prendre le pouls du quartier, connaître le quotidien des habitants, leur environnement.

2. CONCRÈTEMENT À QUOI PEUT-ON S'ENGAGER POUR LA PÉRIODE 2019/2022

- Réfléchir à développer une action sur le numérique au plus près des habitants pour aller vers les habitants qui ne franchissent pas les structures du quartier (création d'un outil numérique mobile).
- Maintenir le Café du facteur et le «Rendez-vous chez vous» ainsi que les animations ponctuelles «hors les murs» : la fête du Jeu et de la Parentalité, les TZA.
- Trouver une nouvelle formule pour le projet Village Vertical en s'appuyant sur le dynamisme des habitants.
- Être bien au courant en temps et en heure des étapes du projet de la rénovation urbaine dans le but de les transmettre avec exactitude.

5. LES RÉSULTATS ATTENDUS

Évaluation quantitative :

- la réalisation du projet numérique de proximité à l'issu du projet.
- le nombre d'actions «hors les murs».
- le nombre d'habitants rencontrés sur l'espace public et son évolution.
- le nombre d'habitants de la tour du 10 allée de Brno mobilisés sur la suite du projet Village Vertical.
- le nombre de personnes âgées rencontrées.

Évaluation qualitative :

- La satisfaction des habitants mobilisés sur les projets «hors les murs».
- La satisfaction des habitants rencontrés sur l'espace public.
- L'accueil des habitants au centre social, au sein de nos activités et sur l'espace public.

4.1.5 OBJECTIF : RESTER UN CENTRE ATTRACTIF POUR TOUS, NOTAMMENT LES FAMILLES

PROJET ACTION COLLECTIVE FAMILLE

1. QUE FAIT-ON DÉJÀ ? NOS RÉUSSITES À POURSUIVRE :

- Les sorties d'été pour les familles et les personnes isolées.
- L'accompagnement à la scolarité «parents/enfants».
- Les Haltes Garderies.
- L'accueil de Loisirs Sans Hébergement pendant les vacances scolaires.
- La ludothèque.
- Le café des parents, labellisé «club parents».
- Le Lieu Accueil Enfants Parents.
- La Fête du Jeu et de la Parentalité.
- Les ateliers créatifs «parents/enfants» pendant les vacances scolaires.
- Le barbecue d'été pour les familles et les personnes isolées.
- Groupe de réflexion ESC sur les familles monoparentales.
- Les conférences débats sur le thème de la parentalité.

2. NOS ACTIONS À AMÉLIORER ET/OU TRANSFORMER.

- Développer les ateliers parents/enfants le mercredi pour faire face à la baisse de fréquentation de l'accueil de loisirs en lien avec la semaine à 4 jours ½.
- Réflexion à mener à l'échelle du centre social sur les modes de garde «petite enfance» en lien avec le déménagement de l'ESC sur le quartier des Gayeulles.
- Ludothèque : réflexion à mener sur une plus grande ouverture horaire notamment le samedi et pour des anniversaires.

3.POURQUOI FAUT-IL AMÉLIORER NOS PROPOSITIONS POUR TOUS LES PUBLICS ET NOTAMMENT LES FAMILLES ?

Argument 1 : La famille évolue, nous agissons sur un quartier où le nombre de familles monoparentales est très important et où des formes de solidarités entre familles sont à développer.

Argument 2 : Les familles du quartier vivent un quotidien souvent difficile et le fait d'habiter le quartier de Maurepas n'est pas choisi. Le centre social a donc un rôle pour favoriser l'accueil et l'épanouissement des familles au sein de ce quartier au travers des actions qu'il mène.

Argument 3 : Pour renforcer les liens parents/enfants, à travers le jeu et les espaces d'animations que nous proposons pour la famille tout au long de l'année.

Argument 4 : Pour être au plus proche de leurs besoins en terme de prévention sur les questions de parentalité. En effet, le quartier de Maurepas compte un nombre très important d'enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance. Au travers de nos actions de soutien à la parentalité, nous pouvons avoir un rôle de prévention de ces situations dramatiques.

Sur les questions de parentalité, nous devons bien poser les contours de notre intervention : jusqu'où allons-nous sur ce champ sans dépasser notre cadre d'intervention et en faisant confiance à nos partenaires qui, sur des situations complexes, prendront le relais.

Argument 5 : Élargissement de nos horaires d'ouverture pour plus de mixité sociale : (ex : ouverture de la Ludothèque le samedi, le centre de loisirs à la journée complète)

Argument 6 : Construction d'un séjour famille annuel, réel besoin et envie des familles.

Argument 7 : L'accueil de tous est une des valeurs fondamentales des centres sociaux. Nous n'avons à ce jour pas d'action spécifique à destination des adolescents. Toutefois, de par nos projets, le thème de l'adolescence est régulièrement abordé sous le prisme de la parentalité.

6. CONCRÈTEMENT : À QUOI PEUT-ON S'ENGAGER POUR LA PÉRIODE 2019/2021

- Mise en place d'un collectif de parents.
- Travailler davantage en partenariat sur les questions de parentalité notamment avec nos partenaires de l'action sociale et ceux qui inter-

viennent sur l'espace public auprès des jeunes en errance. Sur ce dernier point, les parents nous indiquent qu'ils sont inquiets. Leur crainte est que leur jeune bascule dans le trafic de stupéfiants. Nous sommes aussi face à des parents dont les enfants sont déjà dans ce type de trafic et qui se sentent démunis face à cette situation.

- Retravailler auprès des parents pour qu'ils intègrent davantage les ateliers cuisine.
- Proposer ponctuellement des ateliers parents/enfants sur le thème de la cuisine.

6. LES RÉSULTATS ATTENDUS

Évaluation quantitative :

- Le nombre de parents mobilisés sur le nouveau collectif de parents.
- Le nombre de nouveaux partenaires mobilisés sur les projets sur le thème de la parentalité.
- L'accueil de parents sur nos activités cuisine.

Évaluation qualitative :

- La satisfaction des publics utilisateurs de nos activités. Une vidéo pourra illustrer des parcours de parents au sein de nos activités.

4.2 L'ÉVALUATION DU PROJET

L'enjeu de l'évaluation est qu'elle soit portée collectivement. Ce temps de l'évaluation est toujours un temps délicat (car porteur d'enjeux) et complexe (car il mobilise de réelles compétences méthodologiques).

Le suivi et l'évaluation du projet social porteront à la fois sur :

- Les résultats obtenus en lien avec les objectifs que s'est fixés le centre social pour les trois prochaines années.
- La dimension collective de l'évaluation.
- L'utilisation d'outils innovants afin de garantir le maximum d'objectivité et de neutraliser les tentations d'instrumentalisation de l'évaluation. L'utilisation d'outils permettra de gagner en efficacité sur cette phase et de mettre en débat les éléments recueillis. Pour autant, une attention particulière doit être accordée aux éléments que produit l'action et qui ne trouvent pas place dans les outils préconstruits.

Deux outils seront utilisés chaque année sur le temps du projet :

- **L'évaluation «gommettes»** : lors d'une journée annuelle sur l'évaluation qui rassemblera les bénévoles, administrateurs et salariés, l'idée sera de demander aux participants de positionner une gommette de couleur sur une flèche entre «objectif non atteint» et «objectif totalement atteint». Les participants seront invités à expliciter leur choix en inscrivant des commentaires. Nous prendrons de la distance avec les supports pour avoir une vue d'ensemble. Le débat sera animé en faisant ressortir les points d'amélioration proposés par les participants.
- **Le bilan : «la toile partagée»** : c'est une toile évaluative qui sera utilisée en fin de projet pour évaluer l'action du centre social à partir des critères retenus. Les participants seront invités à positionner leurs points de vue à l'aide d'un coup de crayon ou d'une gommette. La vue d'ensemble de la toile permet de repérer rapidement les points forts et les points faibles de l'action.

PAR AILLEURS :

- L'Assemblée Annuelle du Centre social sera également un moment d'évaluation annuel à partir du rapport d'activités.
- Les collectifs d'animation seront également saisis pour évaluer régulièrement les actions portées par le centre social.

Le bilan annuel d'équipe sera également un moment privilégié pour l'évaluation de nos actions.

Enfin, les moments de convivialité avec les bénévoles et les salariés en utilisant des méthodes ludiques d'animation permettront de renforcer les coopérations bénévoles/salariés.

CONCLUSION DE CETTE DÉMARCHE PROJET

Un an de travail collectif, trois journées de préparation avec les habitants…des souvenirs pour tous !!! Une implication jamais défaillante !!! Écrire un nouveau projet, c'est aussi un travail en commun qui recrée ou resserre les liens entre nous tous : habitants, bénévoles, salariés et partenaires. C'est une nouvelle étape pour le centre social de Maurepas. Les évolutions du quartier que nous allons vivre impliquent des orientations, des choix pour accompagner tous les habitants. Ensemble, nous avons abouti aux 5 objectifs que nous venons de développer :

- Accompagner la participation des habitants.
- Développer des actions «hors les murs».
- Rester un centre social attractif pour tous, notamment pour les familles.
- Améliorer la communication.
- Anticiper et accompagner les mutations à venir.

Dans la continuité de ce projet, nos prochains collectifs d'animation permettront aux habitants de s'en saisir pour ensuite eux-mêmes prendre des initiatives afin de les mettre en œuvre.

Tout seul on va plus vite. Ensemble on va plus loin…

Alors c'est parti !

Conclusion rédigée par Erwan Blanc, Administrateur
et Annie Brelier, Administratrice.

« Spéciale dédicace pour la rédaction du projet, pour la lecture, pour la relecture, pour la re-re-lecture, pour la re-re-re lecture, pour les corrections à Annie Brelier, Administratrice, Erwan Blanc, Administrateur, Claire Michaud, Bénévole et Yves-Marie Le Scornet, Directeur. »

Annexes :

Projet d'établissement Halte Garderie

1. LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

En lien avec le projet social du centre social de Maurepas, le projet d'établissement s'inscrit en cohérence avec les 5 axes :

- Améliorer la communication.
- Accompagner la participation des habitants.
- Rester un centre attractif pour tous et notamment pour les familles.
- Les actions « hors les murs ».
- Anticiper et accompagner les mutations à venir, notamment dans le cadre de la rénovation urbaine.

La halte-garderie est un mode de garde occasionnel pour les enfants de 3 mois à 4 ans. Tous les enfants du territoire sont accueillis sans condition d'attribution de place. Chaque enfant inscrit peut prétendre à 3 demi-journées de garde par semaine avec une possibilité de réservation de séances. L'accueil des enfants peut se faire à l'heure comme à la demi-journée selon les besoins des familles.

La halte-garderie est ouverte : les lundis, mardi, vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h ; le mercredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; le jeudi de 13h30 à 17h.

En 2019, nous souhaitons élargir notre amplitude d'accueil des enfants et ouvrir la halte-garderie une journée continue par semaine pour 6 enfants, avec un roulement chaque semaine pour que le plus grand nombre de familles puisse en bénéficier.

La halte-garderie accueille en moyenne 300 enfants différents chaque année.

Notre projet d'établissement vise aussi à :

- Favoriser l'insertion sociale des familles.
- Accueillir les enfants porteurs de handicap.
- Accompagner les familles en difficulté et en situation de vulnérabilité.

2. LE PROJET ÉDUCATIF

Chaque enfant est un individu à part entière. Sa prise en charge est individualisée afin de respecter son rythme. L'enfant a besoin de repères, de références et d'une sécurité affective pour se développer harmonieusement.

Accueillir l'enfant dans sa singularité : une attention particulière est portée aux habitudes de l'enfant au sein de sa famille et, dans la mesure du possible, ces habitudes sont respectées lors des temps de garde.

Favoriser l'autonomie et l'éveil de l'enfant : privilégier le jeu à l'initiative de l'enfant est au cœur de notre projet. Le jeu aide l'enfant à se construire physiquement, intellectuellement et socialement. L'aménagement de la salle d'activités permet à l'enfant de choisir librement ses jeux en fonction de ses centres d'intérêt et de ses capacités. Les professionnels sont à l'écoute des besoins de l'enfant afin de développer son autonomie, ses capacités et ses compétences.

Développer la socialisation de l'enfant : le cadre de l'accueil collectif est l'occasion pour l'enfant de se socialiser et de découvrir les règles de vie en collectivité. L'enfant construit ses premiers repères qui visent à son intégration sociale.

Accompagner la séparation parent / enfant : un accueil individualisé et une adaptation progressive au rythme de l'enfant et de son parent sont proposés.

Soutenir et accompagner la parentalité : les professionnels sont là pour favoriser le développement et le bien-être de l'enfant et elles sont disponibles pour accompagner les parents dans leur rôle éducatif.

3. LE PROJET PÉDAGOGIQUE

3. A. L'ACCUEIL DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE

3. A.1 L'adaptation

L'équipe est présente pour accompagner la séparation parent-enfant. Elle rassure l'enfant et le parent en construisant une relation de confiance. L'adaptation est aussi importante pour l'enfant que pour les parents qui font la démarche de confier leur enfant. Des temps formalisés sont prévus pour faciliter ce processus de séparation.

Un premier temps de familiarisation est mis en place, où la famille est présente à la halte-garderie avec son enfant permet de faire connaissance. C'est pour l'enfant, la découverte du lieu, des espaces de jeux et de la collectivité. Pour la famille, c'est aussi un moment d'observation des pratiques des professionnels et un temps pour s'assurer que cela correspond à leurs attentes et à leurs valeurs. Pour les professionnels c'est accueillir chaque nouvelle famille singulièrement en prenant en compte les spécificités de chacun afin d'être au plus proche de la réalité familiale.

Ensuite sont proposés des temps courts de séparation. Selon la situation une personne référente peut être amenée à prendre en charge ces premiers temps de séparation afin d'assurer une continuité dans la relation de sécurité et faire le lien entre l'enfant et sa famille. En dehors de cette référente privilégiée, chaque membre de l'équipe est amené à intervenir dans la prise en charge de l'enfant.

3. A.2 L'accueil

C'est un moment important pour une bonne prise en charge de l'enfant. Nous invitons les parents à prendre le temps de déposer dans une bannette ses affaires : couches, doudou, vêtements de rechange ainsi que son goûter marqué de son prénom dans les corbeilles prévues à cet effet. Le parent peut guider l'enfant vers un jeu qu'il aime et attendre avec lui qu'un professionnel soit disponible pour échanger ensemble sur le rythme de l'enfant durant son temps de garde.

Le parent est invité à toujours dire à l'enfant qu'il part. Parfois l'enfant va exprimer son chagrin, les professionnelles sont là pour accueillir sa peine et lui donner l'envie de jouer en attendant le retour de son parent.

3. A.3 Les retrouvailles

Un enfant a parfois du mal à passer d'un univers à l'autre, à arrêter un jeu, à gérer son émotion quand il voit son parent arriver. Dans la mesure du possible, le parent est encouragé à prendre son temps tout en le retrouvant, il peut échanger avec l'équipe.

3. B. LA VIE QUOTIDIENNE

Chaque moment de la vie quotidienne à la halte-garderie est un support à la relation éducative et aux apprentissages avec comme objectif principal le bien-être de l'enfant.

3. B.1 L'hygiène

L'hygiène corporelle procure bien-être et santé à l'enfant. Il participe également à la relation adulte/enfant. L'adulte explique les soins et fait participer l'enfant au fur et à mesure qu'il grandit. L'hygiène des mains s'effectue systématiquement avant et après chaque repas et après le passage aux toilettes. Le change de la couche de l'enfant est effectué à chaque fois que cela est nécessaire et plus systématiquement après le goûter.

En concertation avec les parents, lorsque l'enfant vers 2 ans acquiert une certaine maturité physiologique et psychologique, et qu'il manifeste le désir d'être autonome, l'adulte lui propose d'aller aux toilettes ou sur le pot. À la halte-garderie nous accompagnons cet apprentissage dans le respect de votre enfant et selon son envie.

3. B.2 Le sommeil

Le sommeil est une fonction vitale : il favorise une croissance harmonieuse, un bon équilibre nerveux, une récupération physique et psychique. La bonne connaissance de l'enfant, l'observation et les informations recueillies auprès des parents, permet aux professionnels de repérer les signes de fatigue. Le temps du sommeil est respecté et les réveils sont échelonnés pour permettre une récupération optimale. L'endormissement est un moment de relation privilégié entre l'enfant et l'adulte qui l'accompagne dans son sommeil.

Les professionnels ne réveillent pas un enfant qui dort.

3. B.3 Le temps des goûters

Nous proposons un temps de collation à 10h et un goûter à 15h30. Pour la collation, il est demandé aux parents d'amener des fruits qui seront ensuite partagés avec le groupe. Cela permet aux enfants de découvrir de nouvelles saveurs, textures, couleurs et odeurs. C'est aussi un temps d'échanges entre les enfants. Pour le goûter, les parents apportent un laitage, des fruits, compote, etc. Quant aux bébés, les professionnels s'adaptent à leurs besoins : biberons et repas sont donnés en fonction de leur évolution. Ces moments sont des temps forts de la journée. C'est l'occasion d'écouter des comptines chantées voire animées grâce aux marionnettes. C'est un temps d'échanges, d'éveil entre l'enfant et l'adulte. Le goûter est un temps où l'enfant acquiert progressivement son autonomie pour arriver à manger seul.

3. B.4 Les différentes activités proposées à la halte-garderie

Le jeu libre et individuel est privilégié par l'équipe grâce à un aménagement de l'espace et à la mise à disposition des jeux qui favorisent l'épanouissement et le développement de l'enfant.

Les jeux d'imitation : coin cuisine, coin poupées, coin garage, ferme. Aux cours de ces activités les enfants imitent et s'identifient à l'adulte.

Les jeux moteurs : structure de motricité (toboggan), camions porteurs, tricycles, jeux à tirer, à pousser …. Par ces activités motrices, l'enfant fait l'expérience de toutes les possibilités de son corps. Il apprend à gérer les risques pour progressivement prendre confiance.

L'espace lecture est en libre accès. Il permet la découverte de l'objet livre, de nommer et de reconnaître des images, de gérer ses émotions. C'est aussi le plaisir d'écouter des histoires racontées par l'adulte de façon individuelle ou collective.

Les activités organisées et encadrées par les professionnels de façon ponctuelle : activités sensorielles (pâte à modeler, sable à mouler), de motricité fine (dessin, gommettes), d'expression corporelle (danse, parcours moteurs) et encore de construction.

En fonction des différentes étapes du développement du langage chez le jeune enfant, les professionnels valorisent et encouragent l'enfant dans cet apprentissage quotidien.

3. C. L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE

L'aménagement de l'espace est pensé par l'équipe pour permettre à chaque enfant de développer ses compétences, d'explorer en toute sécurité et d'être autonome dans ses choix.

La halte-garderie dispose d'une salle de jeux, d'un espace cuisine et repas, de sanitaires pour les enfants, d'une table à langer, de deux chambres avec des lits sécurisés et d'un espace extérieur.

Tous les enfants évoluent dans le même espace de jeux dans l'intérêt d'interactions d'âges différents. Cependant, les plus petits bénéficient d'un espace sécurisé, matérialisé par des séparations. Selon les moments de la journée et la constitution du groupe, cet espace spécifique leur permet d'explorer en toute sécurité.

3. D. LES SORTIES

À LA BIBLIOTHÈQUE

Tous les 15 jours, le mardi, de 16h à 17h.

Deux professionnels et des parents volontaires accompagnent un groupe d'enfants à la bibliothèque de Maurepas.

Cette sortie s'inscrit dans une démarche d'ouverture à la culture dans un lieu identifié, et a pour objectifs de :

- Sensibiliser les familles à l'intérêt du livre chez le tout petit.
- Favoriser les échanges parents / enfants.
- Contribuer à la construction de la personnalité des enfants, à leur épanouissement, au développement de leur imaginaire et de leur créativité.
- Favoriser la rencontre des tout jeunes enfants avec le livre et la lecture dans un équipement culturel en faveur du développement de l'enfant et en prévention de l'illettrisme.

Les parents ne pouvant accompagner la sortie sont invités à venir chercher leur enfant à 16h45 directement à la bibliothèque et ainsi en profiter pour emprunter des livres que l'enfant aimerait partager avec sa famille à la maison.

3. E. LA PLACE DES FAMILLES

La halte-garderie est une structure ouverte aux parents. Un temps de découverte des lieux avec les parents et les enfants est pris lors de l'inscription, et lors de l'adaptation le parent est invité à rester le temps qui lui est nécessaire pour confier son enfant aux professionnels.

Le livret d'accueil, à la disposition des familles dans l'espace parents. C'est un support favorisant les échanges et la discussion entre l'équipe et les parents sur le projet pédagogique.

Les familles sont invitées à participer à la vie quotidienne de la halte-garderie, en proposant d'animer une activité, un temps de lecture, fêter l'anniversaire de leur enfant et toutes les propositions des familles sont discutées avec l'équipe.

Les parents entrent dans la pièce de vie à l'arrivée ainsi qu'au départ de l'enfant. En fonction des besoins, un moment plus long de transition peut être pris par le parent à ce moment-là pour partager avec son enfant ce qu'il vit à la halte-garderie. Ce temps de vie s'inscrit dans un souci d'ouverture du lieu de garde et de transparence de nos pratiques professionnelles. Il s'agit aussi d'un temps de convivialité.

À l'initiative de l'équipe ou des familles, des temps festifs, des réunions d'informations ou des réunions thématiques sont organisés conjointement.

3. F. L'ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ

La bonne communication des parents et des professionnels autour de la prise en charge de l'enfant est garante du bien-être de ce dernier. Les professionnels s'engagent à partager avec les parents sur tout sujet lié à leur enfant. Les temps d'arrivée et de départ sont privilégiés au quotidien. Des entretiens individuels peuvent être demandés par les deux parties afin d'affiner les questions, les demandes ou partager des observations sur le comportement, les compétences ou les difficultés de l'enfant.

Une orientation vers la PMI peut être proposée par l'équipe ou vers l'accueil du centre social en fonction de la problématique rencontrée ou des demandes de la famille.

L'équipe à un rôle de prévention et d'action dans le domaine de l'hygiène, de la santé et de la sécurité.

3. G. DISPOSITIONS POUR DES ACCUEILS ADAPTÉS

Enfants porteurs de handicap : les modalités d'accueil d'un enfant porteur de handicap ou d'une maladie chronique sont élaborées et définies en concertation avec la famille, les partenaires extérieurs, le médecin et l'équipe de la halte-garderie. Un projet d'accueil est alors établi et stipule les aménagements nécessaires à la prise en charge respectueuse et professionnelle de l'enfant et de sa famille.

Protocole d'accueil individualisé : en cas d'allergie, de handicap, de maladie chronique ou de difficulté avérée, l'éducatrice de jeunes enfants reçoit les parents avec le médecin traitant afin d'établir un Protocole d'Accueil Individualisé (PAI).

Situation spécifique : les familles qui rencontrent une difficulté passagère, une reprise d'activité soudaine, une hospitalisation d'un des parents ou toute autre situation urgente peuvent demander une possibilité d'accueil supplémentaire à 3 demi-journées le temps de trouver une autre solution de garde pour leur enfant. Chaque situation est étudiée par l'équipe pour apporter la meilleure solution possible pour l'enfant et sa famille.

Pour favoriser l'insertion sociale : des places peuvent être réservées sur justificatif pour les parents qui sont dans un parcours d'apprentissage du français ainsi que pour ceux qui sont inscrits à des leçons de conduite afin de ne pas pénaliser leurs accès.

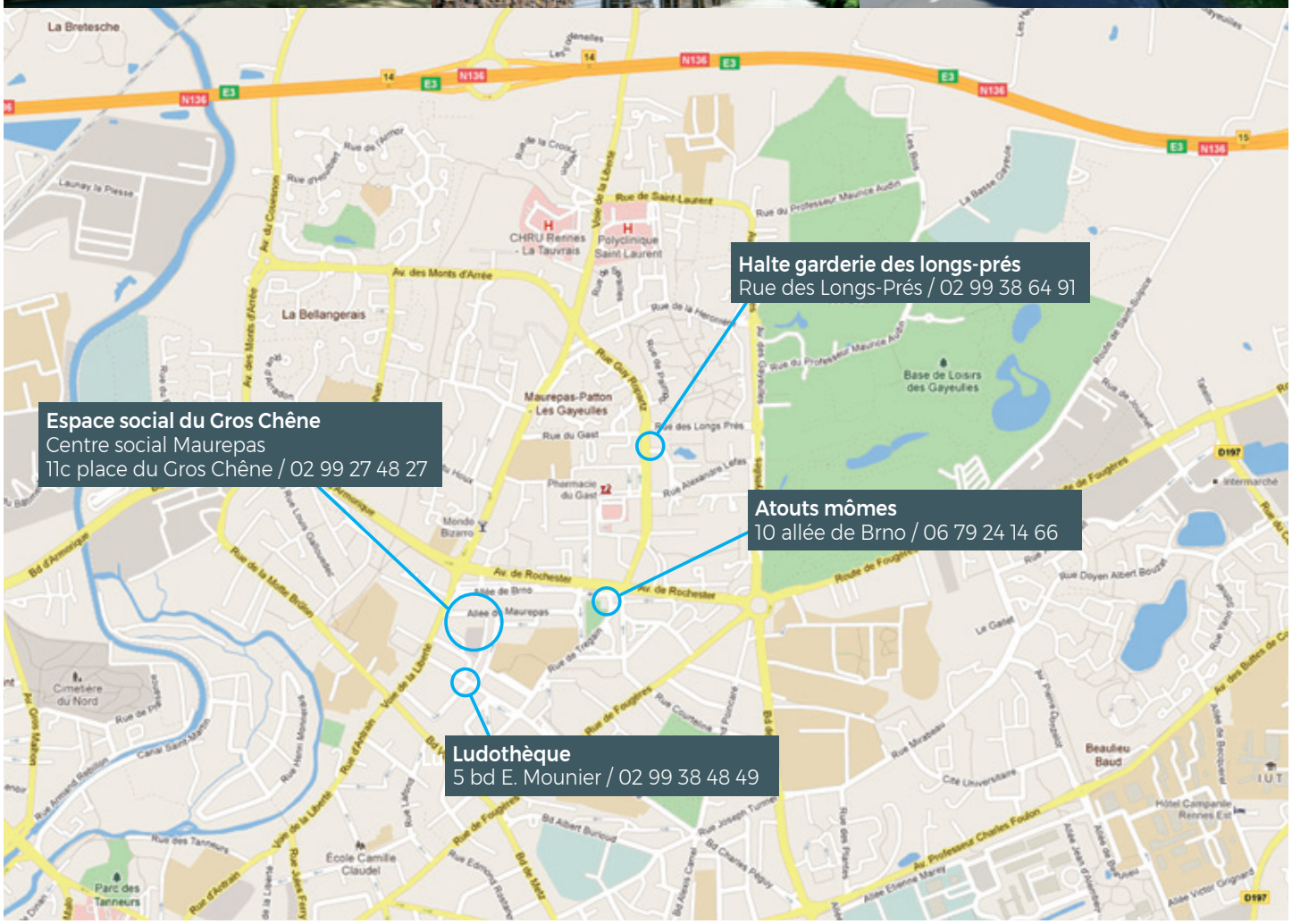
3. H. LES RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

La PMI : des rencontres régulières permettent d'assurer un accompagnement global des familles en accord avec celles-ci.

Le CAMPS : un partenariat est mis en place lors d'accueil d'enfant présentant un handicap ou des pathologies importantes.

Les Ecoles de Trégain et des Gantelles (dispositif moins de 3 ans) : des rencontres régulières entre les éducatrices de jeunes enfants et l'équipe éducative des écoles favorisent l'accompagnement des familles et des enfants vers cette nouvelle étape qu'est l'école. Des visites sont organisées 2 fois par an. Des thématiques sont abordées en partenariat pour faciliter l'entrée à l'école des plus jeunes et la création de mallettes pédagogiques à destination des parents est en cours de projet.

L'Association Rue des livres, la Bibliothèque : ce partenariat entre dans un projet plus global d'ouverture à la culture, au plaisir de lire et à celui d'écouter des histoires. L'équipe de la halte-garderie va sur place mais reçoit aussi les conteurs à la halte-garderie dans le cadre du partenariat avec Rue des livres et leur programmation «Tout petit, Tu lis».



Conception graphique et mise en page : Studio Graphique Idées Folles, Rennes - www.ideesfolles.fr

CENTRES SOCIAUX RENNAIS
Les habitants en action
MAUREPAS

Centre social de Maurepas
Espace social du Gros Chêne

11 C place du Gros Chêne - 35700 Rennes
Tél. : 02.99.27.48.27 - Fax. : 02.99.27.48.25
cs.maurepas@assoarcs.com
www.centres-sociaux-rennais.fr